



## L'HOMME DE PAILLE

Scénario  
Yann Gozlan et Guillaume Lemans

Dialogues  
Yann Gozlan  
Guillaume Lemans  
Grégoire Vigneron

Version du 28.04.2014

1 ROUTE CÔTIÈRE/FALAISE. EXT/NUIT 1

Une route déserte, sinueuse et escarpée, perchée en haut d'une falaise.

Une voiture fonce à toute vitesse.

Bruit du moteur.

Les phares aveuglants du véhicule transpercent l'obscurité de la nuit.

2 VOITURE/ROUTE CÔTIÈRE. INT/EXT/NUIT 2

Au volant, MATHIEU, la vingtaine. En larmes, le visage défait, les traits tirés, le jeune homme craque nerveusement sous nos yeux.

Fou de rage, il explose : avalanche de coups poings sur le tableau de bord.

Toujours hors de contrôle, Mathieu fonce pied au plancher.

Le moteur gronde... Le compteur s'emballe... La route défile à toute vitesse. Au bout : un mur de granit...

Fixant le mur qui se rapproche de plus en plus vite, les mains maintenant cramponnées au volant, Mathieu, déterminé, pousse un hurlement effrayant qui retentit.

CUT TO:

NOIR.

Un fond blanc lumineux apparaît progressivement. En gros plan, des lettres noires viennent s'afficher dessus.

CUT TO:

3 STUDIO MATHIEU. INT/JOUR 3

Un studio spartiate, encombré de livres. Assis à son bureau, face à son écran d'ordinateur, on reconnaît Mathieu, calme et concentré, en train de pianoter sur son clavier. Son apparence est différente : légèrement plus jeune, les cheveux plus longs ébouriffés, il porte une veste de sport à capuche.

Depuis la fenêtre, on aperçoit les tours d'une cité anonyme.

Accrochée au mur, devant lui, une affichette sur laquelle est inscrite la mention : "ECRIS! 2500 signes par jour! - Stephen King"... Sur le bureau en bordel, des pages manuscrites griffonnées et raturées, un Moleskine, un Zippo et un petit cendrier avec une cigarette allumée posée dessus.

Mathieu s'arrête, tire une taffe de sa cigarette, relisant les dernières phrases qu'il vient de taper. Il enregistre les modifications apportées à son document.

Sur l'écran d'ordinateur, apparaît alors le titre du texte : "L'homme De Dos". Il est signé "Mathieu Vasseur".

4 IMMEUBLE MATHIEU. INT/JOUR 4

Au rez-de-chaussée, sortant de l'ascenseur, Mathieu s'arrête un instant devant un mur de boîte aux lettres pour consulter son courrier.

Au milieu des factures, une lettre attire son attention : bien visible sur le devant de l'enveloppe, le cachet d'une maison d'édition.

Mathieu ouvre l'enveloppe avec fébrilité avant de parcourir les premières lignes de la lettre qui apparaît à l'écran : "Monsieur, nous vous remercions de nous avoir confié votre manuscrit. Avec regret, nous vous annonçons que notre comité de lecture n'a pas retenu votre texte...."

Le jeune homme accuse le coup. Dépité, il referme sa boîte aux lettres en la claquant.

5 CAMION/RUE. INT/EXT/JOUR 5

Noir. Les portes arrières d'un camion s'ouvre brutalement dans un fracas. De la lumière apparaît. On découvre des cartons et du mobilier entassés à l'arrière du véhicule.

Revêtus de leurs cottes de travail, Mathieu accompagné d'un collègue ainsi que de FRANCK, la cinquantaine, le chef d'équipe, s'affairent à décharger l'arrière du camion garé devant la façade d'une université.

6 SEQUENCE SUPPRIMEE 6

7 COULOIR/AMPHITHEATRE/UNIVERSITE. INT/JOUR 7

Mathieu s'avance dans un couloir en poussant un diable sur lequel sont empilés plusieurs cartons.

Alors qu'il traverse le corridor, Mathieu croise un petit groupe de retardataires qui pousse la porte d'un amphithéâtre et s'engouffre dedans. Attiré, il s'approche et se glisse par la porte entrouverte.

La salle est clairsemée d'étudiants et d'amateurs. Debout, sur scène, un micro à la main, le modérateur, style prof, la cinquantaine, tapote le micro avant de parler.

MODERATEUR

Merci à tous d'être présents  
aujourd'hui pour cette nouvelle  
conférence des jeudis littéraires.  
Le thème d'aujourd'hui est "le  
parfum et la littérature",...

En tournant la tête, Mathieu découvre près de lui une élégante et séduisante jeune femme, ALICE, 25 ans qui se tient prête à monter sur scène, visiblement un peu traqueuse.

Il remarque alors l'affiche où est inscrite la mention suivante : "Le parfum et la littérature : Conférence animée par Alice Fursac, professeur agrégée de lettres modernes".

MODERATEUR

... Et j'accueille pour nous en parler, Alice Fursac.

Alice monte sur le devant de la scène sous de brefs applaudissements, prend en souriant le micro que lui tend le modérateur et se lance :

ALICE (CONT'D)

Bonjour. On a souvent associé le parfum à la frivolité et la littérature à la gravité. Or, nous le savons, le nez imprime la mémoire plus fortement et plus profondément que n'importe lequel de nos sens. Il est l'organe de la mémoire par excellence. Et sans mémoire, pas de littérature... Pour David Lodge, par exemple, un roman s'écrit toujours au passé...

Soudain, on tape sur l'épaule de Mathieu. Franck se tient derrière lui.

FRANCK

Va falloir revenir en cours du soir, parce qu'on t'attend là...

8 PARKING/BANLIEUE. EXT/JOUR

8

Le camion se gare sur un parking extérieur. Mathieu et son collègue descendent du véhicule. Tout le monde se salue. Alors que le jeune homme s'éloigne, Franck l'interpelle. Mathieu se retourne.

FRANCK

Appelle ta tante et viens dîner à la maison un de ces quatre, ça lui fera plaisir.

Le jeune homme acquiesce avant de s'éloigner.

9 IMMEUBLE/STUDIO MATHIEU. EXT/INT/JOUR/NUIT

9

La façade de l'immeuble de Mathieu se dresse au milieu de la cité.

CUT TO:

Le jeune homme est debout dans son studio, son portable à l'oreille, on entend, lointaine, une musique de mise en attente qui grésille. Mathieu soupire. Enfin on le prend en ligne, mais c'est de nouveau le standard :

MATHIEU (AU TÉLÉPHONE)

Oui allô, vous m'avez mis en attente... vous deviez me passer la directrice de collection... ok.

Nouvelle mise en attente. Mathieu prend son mal en patience. Enfin ça décroche :

MATHIEU

(au téléphone)

Allô, oui bonjour, Mathieu Vasseur, vous m'avez fait un courrier à propos de... Ah, vous êtes au courant. Non parce que ça avait l'air un peu automatique comme réponse et je voulais savoir si vous aviez vraiment lu, parce que... Ah, vous lisez tout, d'accord. Oui, ben alors, vous pouvez pas juste me dire que ça vous intéresse pas, comme ça, sans explications, sans rien... Mais vous l'avez lu personnellement?...

(paroles inaudibles d'une femme au bout du fil)

Non, mais je peux retravailler aussi... vous me dites ce qui va pas et moi je reprends le texte, c'est pas un problème, ça... non, mais attendez... dites-moi ce qui vous gêne et... Ok, je comprends... Merci. Au revoir madame.

Mathieu raccroche, vaincu.

CUT TO:

Dehors, la nuit est tombée... Mathieu allongé sur son canapé lit.

Un Tipp-Ex en main, il s'amuse à recouvrir de blanc certains mots dactylographiés, inscrits sur une feuille de papier. On reconnaît la lettre de refus.

Certains mots ayant disparu sous le blanc du Tipp-Ex, on peut lire maintenant : "Monsieur, nous vous remercions de nous avoir confié votre manuscrit. Nous vous annonçons que notre comité de lecture a retenu votre texte...". Mathieu contemple la lettre d'un air amusé.

- 10      PAVILLON/BANLIEUE. EXT/JOUR      10
- 11      SEQUENCE SUPPRIMEE      11
- 12      PAVILLON/ENTREE/SALON/CHAMBRE. INT/JOUR      12

AGENT IMMOBILIER  
... L'agence veut commencer les  
visites en fin de semaine. Ça vous  
laisse deux trois jours pour tout  
vider...

L'équipe de déménageurs suit un AGENT IMMOBILIER dans  
l'entrée cafardeuse d'un pavillon meublé.

AGENT IMMOBILIER (CONT'D)  
Le locataire vivait ici depuis 35  
ans...

On découvre un salon vieillot et poussiéreux, en désordre à  
la décoration chargée. Dans un coin de la pièce, traîne un  
fauteuil de paralytique.

AGENT IMMOBILIER (CONT'D)  
... Pour les meubles, vous stockez  
devant, Emmaüs passera les  
prendre...  
*(désignant le fauteuil  
roulant)*  
Le fauteuil, vous le laissez ici,  
l'aide à domicile viendra le  
récupérer. Sinon le reste, vous  
virez...

L'agent continue la visite. L'équipe de déménageurs lui  
emboîte le pas.

FRANCK  
On ne met rien de côté ? La famille  
ne veut rien récupérer ?

AGENT IMMOBILIER  
Quelle famille ? Y a pas de  
famille. C'était un vieux, qui  
vivait seul, et qu'est mort seul.  
Original, non ?

L'agent immobilier ouvre une porte : on découvre une chambre  
en désordre et encombrée de plusieurs piles de livres,  
papiers et journaux.

AGENT IMMOBILIER  
... La chambre...

Sur le pas de la porte, Mathieu reste pétrifié face à un tel capharnaüm.

FRANCK  
(*désignant la chambre à Mathieu*)  
Tu t'en occupes...

Franck s'éloigne avec l'agent immobilier.

AGENT IMMOBILIER  
Tout ce qui est sanitaire, lavabos,  
robinetterie, on touche pas...

Mathieu lâche un soupir devant la tâche qui l'attend.

13

MAISON/CHAMBRE. INT/JOUR

13

Mathieu s'affaire à vider les différents rangements de la chambre... Il entasse à la va vite les vêtements dans un coin. Regroupe les livres dans des cartons. Et jette papiers et journaux dans des grands sacs poubelles.

En vidant un des tiroirs du bureau, Mathieu tombe sur une vieille carte usagée datant des années 80. Sur celle-ci, figure l'inscription suivante : "Association Européenne des Cheminots". Agrafée à la carte, la photographie d'un homme d'une soixantaine d'années. Inscrit en-dessous : "Léon Vauban".

CUT TO:

Mathieu vide une étagère au-dessus de lui, remplie d'épaisses couvertures. En les balançant au sol, il renverse par inadvertance le contenu d'un carton entreposé derrière.

Des papiers se retrouvent éparpillés au sol. Mathieu s'accroupit pour les ramasser. Il tombe alors sur une vieille photo noir et blanc d'un jeune homme revêtu d'un uniforme militaire posant fièrement.

Au dos de la photo, est écrit au crayon, la mention suivante: "Alger, 1958".

Il observe à nouveau la photo un court instant avant de se décider à ramasser les papiers au sol pour les jeter.

Sous le tas de feuilles, il découvre alors un épais carnet grand format avec une couverture en cuir. Collé dessus une étiquette où est écrit au feutre rouge délavé : "Mémoires".

Le jeune homme le feuillette alors machinalement d'un oeil distrait.

A l'intérieur, un texte manuscrit, écrit à l'encre noire. Les pages apparaissent abîmées et jaunies. Certaines sont annotées au crayon à papier. Plusieurs lignes sont raturées, certains mots barrés.



Est inscrit sur une des premières pages: "SABLE NOIR". En dessous, figure la mention : "Mémoires d'un appelé en Algérie". Le document est signé "Léon Vauban"...

Soudain intrigué, Mathieu examine le texte plus précisément. Ce dernier est divisé en 23 chapitres. Mathieu lit les premières lignes.

Captivé, il tourne la page et s'assoit sur le bord du lit pour lire la suite. Les yeux rivés sur le carnet, il est complètement absorbé par sa lecture.

FRANCK (OFF)  
(l'interpellant depuis le  
salon)  
Mathieu! Viens deux secondes, j'ai  
besoin de toi!

MATHIEU  
(un temps)  
... J'arrive!

Mathieu referme le carnet et le glisse dans le carton posé à ses pieds. Le jeune homme s'éloigne... Avant de réapparaître au bout de quelques secondes : sa main saisit le carnet...

14

STUDIO MATHIEU. INT/NUIT

14

Allongé sur son canapé lit, Mathieu, finit de dévorer le manuscrit. Le mot "Fin" apparaît. Il referme le carnet d'une main fébrile.

Il saisit alors la vieille photo noir et blanc du soldat à Alger qu'il a récupérée et la fixe songeur.

CUT TO:

Mathieu est assis à sa table de travail. La page de traitement texte est ouverte sur son roman, "L'homme de dos". Le jeune homme, préoccupé, ne parvient pas à écrire.

Il aperçoit alors posé au bord du bureau, l'épais carnet. Tendue, enfermé dans ses pensées, il le fixe un long moment revient vers l'écran puis regarde à nouveau le carnet... Hésitation... Mathieu décide finalement de le faire glisser lentement vers lui.

Fixant son ordinateur, il est pris alors d'une soudaine impulsion. Il ferme "L'homme de dos" et ouvre un nouveau document.

On l'entend taper sur les touches de son clavier : le titre "SABLE NOIR" vient s'afficher progressivement sur l'écran.

Mathieu ouvre alors la première page du carnet. Puis se met à pianoter sur son clavier, commençant à recopier le manuscrit.

SEQUENCE MONTAGE :

15	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	15
16	<u>STUDIO MATHIEU. INT/NUIT</u>	16

MATHIEU (OFF)  
... Allô Franck. Désolé mais je ne  
pourrai pas venir. Je ne me sens  
pas bien, j'ai dû choper un truc...

Mathieu continue à recopier le manuscrit sur son ordinateur...

17	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	17
18	<u>STUDIO MATHIEU. INT/NUIT</u>	18

Allongé sur son canapé lit, Mathieu recopie.

Les dates affichées en bas sur son écran d'ordinateur se succèdent...

19	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	19
20	<u>STUDIO MATHIEU. INT/JOUR</u>	20

Assis par terre, Mathieu continue à recopier le manuscrit sur son ordinateur...

21	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	21
22	<u>STUDIO MATHIEU. INT/JOUR</u>	22

Mathieu tape le mot "FIN".

Il revient alors à la première page du document. Affiché sur l'écran de l'ordinateur, "SABLE NOIR" en lettres capitales. Mathieu fixe ce titre un moment.

Après un instant de réflexion, le jeune homme, l'air grave, finit par presser lentement plusieurs touches de son clavier: son nom "Mathieu Vasseur" apparaît alors en-dessous du titre.

Il regarde à nouveau l'écran avec son nom affiché. Puis soudain d'un clic, il lance l'édition.

CUT TO:

Plusieurs pages s'impriment...

Un épais manuscrit est posé sur son bureau. Sur la page de garde, on peut lire : "Sable Noir", signé "Mathieu Vasseur". Le jeune homme range alors le document dans une pochette et glisse le tout dans une grande enveloppe kraft timbrée. Dessus, est inscrit au feutre noir l'adresse des Editions du Cercle.

23	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	23
----	---------------------------	----

Un hangar abritant différents garde-meubles. Revêtus de leurs cottes, Mathieu, son collègue et Franck s'affairent à entreposer plusieurs meubles et cartons.

Alors que Mathieu sort du box, la sonnerie de son portable retentit. Il décroche machinalement.

HOMME (*OFF*)  
Monsieur Vasseur ?

MATHIEU  
Oui.

STEPHANE MARSAN (*OFF*)  
Bonjour, Stéphane Marsan, je dirige les Éditions du Cercle. Je ne vous dérange pas?

Mathieu se fige interdit.

MATHIEU  
(*voix hésitante*)  
Non, non.. Du tout...

STEPHANE MARSAN (*OFF*)  
Ecoutez, je suis ravi de vous entendre. Figurez-vous que je viens de terminer la lecture de SABLE NOIR il n'y a pas vingt minutes. Pour être honnête, je suis encore sous le choc...

Les bras chargés, agacé, Franck passe devant Mathieu.

FRANCK  
Ça va ? On te dérange pas ?!...

En toute hâte, Mathieu s'éclipse dans un coin.

STEPHANE MARSAN (*OFF*)  
Monsieur Vasseur, vous êtes là ?

MATHIEU  
Oui, oui...

STEPHANE MARSAN (*OFF*)  
... Bien, comme je vous le disais, j'ai été très impressionné par votre roman. Je n'ai pas lu un texte d'une telle qualité depuis longtemps... J'aimerais beaucoup vous rencontrer pour en discuter...

Mathieu reste court. Un blanc.

STEPHANE MARSAN (OFF)  
... A moins que vous ayez déjà  
signé avec un éditeur...

MATHIEU  
Non, non... Je ne l'ai envoyé qu'à  
vous pour l'instant...

STEPHANE MARSAN (OFF)  
Eh bien, j'en suis ravi... Je suis  
actuellement à l'étranger pour une  
dizaine de jours. Si vous êtes  
d'accord, voyons-nous dès mon  
retour...

On entend résonner dans le hangar, les appels répétés de  
Franck.

FRANCK (OFF)  
(l'interpellant)  
Mathieu !... Mais qu'est-ce qu'il  
fout ?!...

Le jeune homme s'éloigne à l'écart.

STEPHANE MARSAN (OFF)  
On pourrait se voir le jeudi 17 par  
exemple. Ça vous irait ?

MATHIEU  
(hésitant)  
... Jeudi 17... D'accord...

STEPHANE MARSAN (OFF)  
Dites-moi, en vous écoutant, une  
chose m'intrigue... Quel âge avez-  
vous ?

MATHIEU  
...26 ans.

Surpris, son interlocuteur marque un temps.

STEPHANE MARSAN (OFF)  
Impressionnant.  
(un temps)  
Je suis d'autant plus impatient de  
vous rencontrer...

Cette dernière phrase sonne comme une menace pour Mathieu  
dont le sourire se fige. Il s'empresse de réagir aussitôt.

MATHIEU  
En fait, j'ai complètement oublié,  
la semaine du 17, j'ai un  
empêchement, je vais devoir  
m'absenter...  
(A suivre)

MATHIEU (Suite)  
on pourrait plutôt se voir à la fin  
du mois, ça serait plus simple pour  
moi ?

STEPHANE MARSAN (OFF)  
*(un peu surpris)*  
Euh, oui, bien sûr... Jeudi 31, par  
exemple ?

MATHIEU  
*(soulagé)*  
Parfait.

STEPHANE MARSAN (OFF)  
En attendant, si vous pouviez ne  
pas faire circuler votre roman...

MATHIEU  
Bien-sûr...

STEPHANE MARSAN (OFF)  
Au 31, alors.

MATHIEU  
Au 31.

25            STUDIO MATHIEU. INT/JOUR            25

Mathieu entoure la date du jeudi 31, affichée sur un  
calendrier accroché au mur.

Il s'empare ensuite du cahier et s'installe à son bureau...  
Concentré, il s'applique à souligner les différentes dates et  
noms de personnalités, cités dans le manuscrit...

26            BIBLIOTHÈQUE. INT/JOUR            26

Une grande bibliothèque.

Installé à une table avec plusieurs ouvrages d'histoire posés  
devant lui, Mathieu consulte un livre ouvert : il examine  
attentivement une carte d'Alger tout en prenant des notes.

27            HANGAR/GARDE MEUBLE. INT/JOUR            27

Mathieu et ses collègues s'affairent à entreposer plusieurs  
cartons dans un garde meuble.

On s'approche du jeune homme : de discrets écouteurs I-pod  
sur les oreilles, il est en train de ranger des cartons. On  
se rapproche plus près de son oreille. Ses écouteurs  
diffusent en boucle une voix professorale répétant plusieurs  
événements historiques majeurs de la guerre d'Algérie et les  
dates correspondantes.

28 STUDIO MATHIEU. INT/NUIT

28

Une grande carte d'Alger est accrochée sur un mur du studio. Sur le plan, des traits au feutre rouge, ainsi que des noms de rues et de quartiers entourés.

Assis sur sa chaise, face à son ordinateur connecté à internet, Mathieu fait défiler des vidéos de romanciers célèbres : on voit Yann Moix qui s'emporte, Houellebecq qui dodeline de la tête, l'oeil mi-clos... Mathieu s'arrête finalement sur une interview de l'INA filmée en noir et blanc de Romain Gary où ce dernier, cheveux plaqués en arrière et costume élégant, dégage à l'écran un charisme saisissant.

ROMAIN GARY

... Je suis obligé de renoncer aux élégances de style. Je ne fais pas du Giraudoux, dieu sait que j'admire Giraudoux. Il est compréhensible que cet auteur lorsqu'il faisait descendre ses dieux de l'Olympe et qu'il les promenait dans les antichambres des ministères, il les habillait chez Dior. Mais moi, mon personnage, je ne peux pas l'habiller chez Dior. Impossible...

29 STUDIO MATHIEU. INT/JOUR

29

Debout devant sa fenêtre, Mathieu est plongé dans ses pensées. A voix basse, il se répète à lui-même les propos de Romain Gary.

MATHIEU

*(hésitant, à voix basse)*

... Lorsqu'il faisait descendre ses dieux de L'Olympe... Il les habillait chez Dior. Mais moi, mon personnage, je ne peux pas... Impossible...

30 STUDIO MATHIEU. INT/JOUR

30

Installé à son bureau, devant la carte d'Alger griffonnée, Mathieu se répète à voix basse les noms de différents généraux français. Face à lui, le mur entier est recouvert de feuilles de papier, post-it, etc.. Dessus, des listes de combattants algériens, des noms de batailles et leurs dates correspondantes...

31 STUDIO MATHIEU/SALLE DE BAIN. INT/JOUR

31

Se regardant dans le miroir, Mathieu finit de se raser tout en répondant à haute voix à un intervieweur imaginaire.

MATHIEU

Je crois aux modèles, vous savez...  
C'est la lecture des grands  
écrivains qui a poussé l'adolescent  
que j'étais à devenir romancier...

*(un temps)*

Hemingway, bien-sûr, Norman  
Mailer... mais il y en a beaucoup  
d'autres...

Après avoir passé une serviette mouillée sur son visage, il  
enfile une chemise posée sur un cintre tout en continuant de  
jouer l'interviewé.

MATHIEU (CONT'D)

Mon livre de chevet ?... "Martin  
Eden" de Jack London.

*(faisant mine de réfléchir  
un court instant)*

Parce que j'ai toujours admiré les  
personnages qui forcent le  
destin...

CUT TO:

Gros plan : la date du jeudi 31, entourée sur le calendrier.

32      STUDIO MATHIEU/SALLE DE BAIN. INT/JOUR      32

Mathieu asperge d'essence le carnet et la photographie noir  
et blanc posés dans l'évier. Il craque ensuite une allumette  
qu'il laisse tomber dans son évier. Le carnet et la photo  
prennent feu instantanément.

Songeur, le jeune homme observe le manuscrit original et la  
photo se consumer... Et être réduits en cendres...

FONDU AU NOIR

33      SEQUENCE SUPPRIMEE      33

34      SEQUENCE SUPPRIMEE      34

35      SALON DE RECEPTION. INT/NUIT      35

Un vaste salon de réception. A l'intérieur se presse une  
faune parisienne mi-littéraire, mi-bourgeoise.

Les invités sont accueillis par STÉPHANE MARSAN, 55 ans,  
élégant, sans ostentation.

STEPHANE MARSAN

*(serrant la main d'un  
couple)*

Bonsoir, Stéphane Marsan, soyez les  
bienvenus...

*(embrassant le suivant)*

Ah te voilà, toi ?!

*(A suivre)*

STEPHANE MARSAN (Suite)  
Je devrais t'étriper, on attend  
toujours ton papier...

La caméra se rapproche alors d'un petit groupe d'invités en pleine discussion.

JOURNALISTE 1  
... C'est incroyable, cette  
authenticité. On a l'impression que  
les événements que vous évoquez se  
sont déroulés sous vos yeux.

Parmi eux, un homme : on l'aperçoit d'abord de dos avant de découvrir progressivement son visage. On reconnaît Mathieu.

MATHIEU  
(*maîtrisant son texte à la  
perfection*)  
C'est le travail de tout écrivain,  
je crois. Faire croire à des  
histoires qu'il n'a pas vécues...

L'apparence du jeune homme a complètement changé. Revêtu d'un élégant costume, coiffé différemment, il affiche une assurance qu'on ne lui connaissait pas tout en faisant preuve de modestie.

JOURNALISTE 2  
Ce qui est vraiment frappant à la  
lecture, c'est votre style sec,  
épuré... Vous aviez ça en tête dès  
le départ.

MATHIEU  
(*souriant*)  
Oui. Sans doute pour me rapprocher  
d'une forme de vérité. Mais vouloir  
une chose et y parvenir ne vont pas  
forcément de pair...

JOURNALISTE 2  
Beaucoup de réécriture ?

MATHIEU  
Beaucoup. J'étais obligé de  
renoncer aux élégances de style,  
vous savez. Dieu sait que j'admire  
Giraudoux, mais moi, mon  
personnage, je ne pouvais pas  
l'habiller chez Dior. Impossible.

Visage du journaliste légèrement intrigué.

JOURNALISTE 1  
Vous citez Romain Gary, non ?

Un temps.



MATHIEU  
(*sourire charmeur*)  
J'emprunte aux plus grands...

Stéphane Marsan s'approche.

STEPHANE MARSAN  
Mathieu, je peux te dire un mot ?

MATHIEU  
(*aux journalistes*)  
Excusez-moi...

Mathieu et son éditeur s'éloignent dans un coin.

STEPHANE MARSAN  
(*enthousiaste, lisant les messages sur son I-phone*)  
Je viens d'avoir les retours presse. La critique est dithyrambique! A ce point là, j'ai rarement vu ça. Même Valérie Entoven salue "un roman puissant", une réussite magistrale"... On dit que tu es sur la liste du Renaudot...

Alors que son éditeur est en train de lui parler, Mathieu ne l'écoute plus. Il vient d'apercevoir dans l'assemblée Alice, la jeune femme vue séquence 7.

STEPHANE MARSAN (CONT'D)  
Tu m'écoutes ? Il faut absolument que je te présente Mylène Andréotti. Elle veut t'inviter dans son émission...

MATHIEU  
(*ne quittant pas Alice des yeux*)  
Tu m'excuses une seconde...

Il plante Stéphane et se dirige vers Alice, près du buffet.

MATHIEU  
Vous avez raison...

ALICE  
(*décontenancée*)  
Pardon ?

MATHIEU  
Je dis vous avez raison. Le parfum qui imprime si profondément la mémoire. C'est vrai même aveugle, je vous aurais reconnue...

Alice le fixe, intriguée.

MATHIEU

J'ai assisté à votre conférence sur le parfum et la littérature.

ALICE

Ah bon ? Vous faites partie d'un club très fermé, alors. Vous n'étiez pas très nombreux...

Mathieu sourit.

MATHIEU

Oui, et c'est très dommage, parce que vous étiez brillante.

ALICE

Vraiment ? Ça vous a intéressé ?  
(un temps)  
La fin ça vous a pas choqué? J'ai hésité à finir comme ça.

MATHIEU

(mal)  
Euh,... pour être honnête, j'ai pas pu rester jusqu'au bout. Mais je l'ai beaucoup regretté.

ALICE

(refroidie)  
Ah je vois...

Un temps.

MATHIEU

Et ce soir, vous êtes là pour...

ALICE

J'accompagne une amie journaliste qui doit interviewer l'auteur de "Sable Noir".  
(un temps)  
Vous l'avez lu ?

MATHIEU

(surpris)  
Euh,...

ALICE

Laissez tomber. De toute façon, 80% des gens qui viennent à ce genre de cocktail n'ont pas lu le livre. C'est pathétique.

Tête de Mathieu.

ALICE

Surtout pour celui-ci, d'ailleurs.

MATHIEU

Ah bon, pourquoi ?

ALICE

Déjà, pour son style... Si vous voulez comprendre quelque chose à l'écriture mate, c'est avec ce bouquin qu'il faut le faire...

MATHIEU

L'écriture mate ?

ALICE

Pas d'adjectif. Ou très peu. Le style sec, direct, quoi.

MATHIEU

Ah...

ALICE

Et puis, c'est puissant au-delà de ce que vous pouvez imaginer. C'est... nécessaire. Voilà.

*(un temps)*

La dernière fois que j'ai eu un choc pareil, c'est simple, c'était avec Primo Lévi. Mais vous l'avez sans doute pas lu non plus...

Mathieu la fixe, sous le charme.

ALICE

Vous savez ce que vous devriez faire ?

MATHIEU

Non...

ALICE

Vous prenez un exemplaire de Sable Noir sur cette pile, vous rentrez chez vous, et vous le lisez.

Mathieu sourit.

Arrive alors une INVITEE, la quarantaine, très vive, portant un élégant tailleur blanc, un large sourire aux lèvres, visiblement très à l'aise dans ce genre de réception.

INVITEE

*(fonçant sur Mathieu)*

Mathieu Vasseur ! Tellement ravie de vous rencontrer. Mylène Andreotty. Je tenais vraiment à vous féliciter pour votre roman. C'est éblouissant!

MATHIEU

Merci.

Alice se décompose.

MYLENE ANDREOTTY

*(volubile)*

Je sais que Stéphane vous en a parlé... J'aimerais beaucoup vous inviter à mon émission la semaine prochaine. Ça serait épatant que vous puissiez venir, vraiment...

MATHIEU

*(gêné vis-à-vis d'Alice)*

Ecoutez, pourquoi pas...

MYLENE ANDREOTTY

Ok. Mon assistante règle tout ça avec l'attachée de presse du Cercle... Je vous dérange pas plus.

Elle grimace un énorme sourire à Alice qui concède un petit signe de tête en retour.

MYLENE ANDREOTTY

*(à Mathieu)*

Et encore bravo...

Mylène Andreotty s'éloigne aussi vite qu'elle est apparue.

Alice fixe Mathieu, blême.

MATHIEU

Euh, qu'est-ce qu'on disait ?

ALICE

*(un temps)*

On jouait à "je te prends pour une conne et je regarde jusqu'où tu t'enfonces"...

Alice avale sa coupe d'un trait.

MATHIEU

Pas du tout.

Alice pose sa coupe.

ALICE

*(super mal)*

Bon, j'étais ravie de vous rencontrer...

MATHIEU

Vous voulez dîner avec moi ?

Alice le fixe, raide.

ALICE  
(un temps)  
C'est un peu direct, non ?

MATHIEU  
(souriant)  
Vous disiez aimer mon style...

Un temps. Alice sourit, vaincue. Derrière eux, Stéphane Marsan interpelle le jeune homme.

ALICE  
Je crois qu'on vous attend.

Sous le charme, Mathieu fixe Alice. Il la dévore des yeux, hypnotisé par son regard, sa bouche, son cou...

CUT TO:

Au ralenti, Mathieu s'avance vers une horde de photographes qui braquent leurs objectifs sur lui et le "mitraillent".

Crépitement aveuglants des flashes.

Le visage lumineux, Mathieu savoure l'instant...

**NOIR.**

**"Trois ans plus tard"** s'inscrit à l'écran.

36      ROUTE CÔTIÈRE/FALAISE. EXT/JOUR      36

Lumière dorée d'une après-midi d'été. Une Alpha Roméo de collection enchaîne les courbes sur une route déserte, sinueuse et escarpée, perchée en haut d'une falaise, surplombant la mer. On reconnaît la route, vue de nuit séquence 1.

37      VOITURE MATHIEU. INT/JOUR      37

Mathieu, les cheveux maintenant coupés courts, conduit voluptueusement sa voiture de luxe en écoutant la musique. A côté de lui, Alice, les pieds nus sur le tableau de bord, la main gauche posée sur la nuque de son amoureux, savoure la douceur du moment...

ALICE  
(un temps)  
On va t'aménager un bureau, tu seras tranquille pour travailler...  
(un temps)  
Tu vas voir, tu vas adorer la maison.

Mathieu sourit.

MATHIEU

J'ai acheté un cadeau pour ton père.

ALICE

Ah bon ? Quoi ?

MATHIEU

Tu verras... Je crois que ça lui plaira...

La main droite de Mathieu posée sur la boîte de vitesse effleure la cuisse d'Alice. La jeune femme pose alors son index sur la main de son compagnon : le doigt d'Alice se met à dessiner un coeur invisible...

Amusé, continuant à fixer la route, le jeune homme ne peut s'empêcher de sourire. Il finit par tourner la tête vers sa compagne. Le couple échange un sourire complice. Alice l'embrasse.

38

PROPRIETE FURSAC/PORTAIL/PERRON JARDIN/TERRASSE. EXT/JOUE 38

Un imposant portail s'ouvre lentement laissant entrer l'Alpha Roméo qui pénètre dans une vaste propriété boisée.

Le véhicule traverse une allée bordée de palmiers derrière lesquels on devine la façade d'une villa majestueuse.

La voiture vient se garer sous un petit porche à côté d'une berline cossue. Mathieu et Alice descendent de voiture.

Ils montent les marches de l'escalier en pierre, au bout duquel se dresse la luxueuse demeure. Impressionné par le lieu, Mathieu suit sa compagne.

Le couple est accueilli sur le perron par les parents d'Alice: ALAIN, charismatique, soixante ans et HELENE, belle femme d'une cinquantaine d'années, suivis de près par leur petit chien qui s'agite en sautillant autour des nouveaux arrivants.

HELENE FURSAC

Qu'est-ce que je disais ? J'étais sûre que vous n'alliez pas tarder.

*(elle embrasse le jeune couple)*

Bonjour ma chérie. Bonjour Mathieu, bienvenue.

Alice embrasse son père qui la serre dans ses bras.

ALAIN FURSAC

Salut ma grande.

ALICE

*(à l'oreille de son père)*  
Je suis contente d'être là...

ALAIN FURSAC  
(serrant la main de  
Mathieu)

Ravi de vous avoir enfin ici,  
Mathieu.

MATHIEU  
L'endroit est splendide.

ALAIN FURSAC  
Le pire, c'est qu'on s'y habitue...

HELENE FURSAC  
Allez, venez, rentrez, vous allez  
boire quelque chose...

On les voit se diriger vers l'entrée de la bâtisse.

ALAIN FURSAC  
(à Mathieu)  
Je sais qu'Alice vous en a parlé.  
Le libraire du coin est un ami. Il  
aimerait beaucoup vous inviter pour  
une signature, ça ne vous  
dérangerait pas?...

MATHIEU  
Non, du tout...

39

MAISON FURSAC/BUREAU ALAIN. INT/JOUR

39

Un pistolet datant du 19ème trônant sur un présentoir  
derrière une vitre.

ALAIN FURSAC  
Celui-ci, je l'ai acheté aux  
enchères, il y a cinq ans. C'est le  
modèle que possédait les généraux  
de l'armée prussienne...

Mathieu écoute sagement Alain, son verre à la main. Les deux  
hommes se tiennent près d'une imposante armoire vitrée où  
sont rassemblées plusieurs armes anciennes, en majorité des  
pistolets de collection.

ALAIN FURSAC (CONT'D)  
... Celui-là était réservé aux  
officiers de l'Empire les plus  
voureux...

Alice se tient en retrait, un verre de thé glacé à la main.  
Elle échange des regards complices et amusés avec sa mère  
debout à côté d'elle. Elles connaissent l'histoires de ses  
armes par coeur...

HÉLÈNE FURSAC

Vous n'êtes pas obligé de partager  
le goût de mon mari pour la guerre  
et ses instruments, Mathieu...

ALAIN FURSAC

Je vous rappelle que la plupart des  
grandes avancées scientifiques sont  
le résultat de recherches menées à  
des fins militaires...

Hélène hausse les épaules en soupirant.

Alain s'immobilise devant une console en marbre où trône une  
paire de pistolets protégée par une vitre. Ces deux armes  
sont les plus imposantes et massives de toute la collection.

ALAIN FURSAC

Ah ! Ma plus belle pièce...

Mathieu contemple les deux armes.

ALAIN FURSAC

J'y tiens énormément. Cette paire  
de pistolets appartenait à  
Pouchkine... Et ils nous ont sans  
doute privé de quelques chef  
d'oeuvres puisqu'ils ont servi lors  
du duel où il a trouvé la mort en  
1837...

*(un temps)*

Superbe, non ?

Alice s'avance vers Mathieu et son père.

ALICE

Papa, laisse-le souffler.  
*(tout sourire, à Mathieu)*  
Viens, on va voir la mer.

40

PROPRIETE FURSAC/TERRASSE/PARC/CRIQUE. EXT/INT/JOUR

40

Alice et Mathieu sortent de la maison côté terrasse. Main  
dans la main, ils descendent une allée monumentale bordée de  
palmiers et menant tout droit à la mer.

CUT TO:

Le jeune couple s'avance sur un petit sentier boisé  
surplombant une petite crique paradisiaque. Alice ouvre une  
vieille grille en fer qui sépare la propriété de la crique.

CUT TO:

Mathieu et Alice descendent un escalier en pierre et se  
retrouvent sur la crique face à la mer. Plus loin, un ponton  
où sont amarrées trois embarcations...



Sur la mer un peu au large, on aperçoit une vedette de la police maritime.

ALICE  
Tiens il est là...

MATHIEU  
Qui ça ?

ALICE  
Le président. On est à 5 minutes du fort de Brégançon. Quand on voit la vedette patrouiller, c'est qu'il est là.

La vedette s'en va, traçant son sillon rectiligne dans la mer.

CUT TO:

Mathieu suit Alice qui l'entraîne dans une petite grotte creusée dans la falaise et aménagée. A l'intérieur, du matériel de plongée et quelques affaires de plage.

ALICE  
(*tout sourire*)  
J'adorais me cacher ici quand j'étais petite...

Mathieu lui sourit à son tour. Le couple s'embrasse et s'enlace quand soudain... la sonnerie du portable du jeune homme les interrompt. Mathieu voit "STEPHANE MARSAN" s'afficher sur l'écran. Il hésite à prendre l'appel.

ALICE  
Vas-y, décroche.

Mathieu décroche.

MATHIEU  
Salut Stéphane, ça va ?

STEPHANE MARSAN (*OFF*)  
(*glacial*)  
Je viens d'apprendre que t'as demandé une nouvelle avance...

MATHIEU  
(*soudain mal à l'aise*)  
... Attends, je t'entends pas très bien...

Faisant mine de ne pas entendre son interlocuteur, son portable vissé à l'oreille, Mathieu s'éloigne d'Alice et sort de la grotte... Le jeune homme se retrouve face à la mer.

STEPHANE MARSAN  
Allô, tu m'entends ?

MATHIEU

Oui, oui...

STEPHANE MARSAN (OFF)

Tu veux que je te rappelle combien t'as déjà pris ?

MATHIEU

(à voix basse)

Pas la peine, je sais...

STEPHANE MARSAN (OFF)

On peut pas continuer comme ça, Mathieu...

MATHIEU

Ça va, c'est pas si grave...

STEPHANE MARSAN (OFF)

Si, c'est grave. T'as reçu le plus gros à-valoir qu'on ait jamais signé avec un auteur... Tu réalises ?!

Alice sort à son tour de la grotte et observe intriguée Mathieu.

MATHIEU

Mais j'ai bien avancé, là...

STEPHANE MARSAN (OFF)

Arrête, tu vas pas recommencer... Si j'ai rien d'ici la fin de la semaine, je mets nos avocats sur le coup et tu devras rembourser l'avance.

MATHIEU

Tu peux pas me faire ça...

STEPHANE MARSAN (OFF)

Ça va faire trois ans, Mathieu. Et on n'a toujours rien. Pas une ligne. Les gens commencent à se poser des questions, tu sais...

MATHIEU

Il faut juste que je retravaille certains passages, j'ai presque fini...

STEPHANE MARSAN (OFF)

(le coupant)

Fini ou pas, tu m'envoies ce que t'as, ok ?

MATHIEU  
(accuse le coup)

...

STEPHANE MARSAN (OFF)  
T'es là ?

MATHIEU  
Oui, oui...

STEPHANE MARSAN (OFF)  
Je suis désolé d'en arriver là,  
Mathieu, mais tu ne me laisses pas  
le choix... J'attends ton texte...

Marsan raccroche. Mathieu reste un instant sous le choc. Il relève la tête, Alice le rejoint.

ALICE  
Y a des trucs que j'ai pas le droit  
d'entendre ?

MATHIEU  
Pas du tout. C'est juste que...  
(un temps)  
J'ai envoyé un manuscrit à Stéphane  
et il me faisait ses retours. C'est  
tout.

Le visage de la jeune femme change d'expression.

ALICE  
C'est vrai ?! Je savais pas... Et  
il dit quoi ? Il est content ?

MATHIEU  
Ben... il a l'air, ouais...

ALICE  
Et moi alors ? Quand est-ce que tu  
me fais lire ?

Mathieu lui sourit.

MATHIEU  
Bientôt.

Alice s'éclaire d'un large sourire, vient serrer Mathieu dans ses bras. Elle prend son visage dans ses mains et l'embrasse.

CUT TO:

41 MAISON FURSAC/SALLE DE BAINS/CHAMBRE. INT/JOUR

41

Sous la douche, Mathieu laisse couler l'eau sur sa tête.

CUT TO:

42            MAISON FURSAC/CHAMBRE. INT/JOUR            42

Dans la chambre, les cheveux mouillés, Mathieu enfile une chemise propre, fouille dans une des valises, en sort un livre intitulé : "Manuel secret de l'art de la guerre".

Il l'emballa dans une pochette cadeau, le glisse dans la poche de sa veste, l'enfile et sort.

43            MAISON FURSAC/ESCALIER/COULOIR/SALON. INT/JOUR            43

Son cadeau toujours dans la poche de sa veste, Mathieu descend l'escalier.

On le retrouve au rez-de-chaussée. Il s'avance vers la porte du salon et remarque posés devant une valise et un sac en bandoulière.

44            MAISON FURSAC/SALON/JARDIN D'HIVER. INT/JOUR            44

Mathieu entre dans le salon, vaste et cosu. Il aperçoit alors tout au bout, dans la profondeur, près d'une grande verrière, Alice et ses parents en pleine discussion avec un inconnu, STANISLAS RICHER, la trentaine, élégant et séduisant, un verre à la main.

Mathieu s'avance alors et traverse la pièce pour les rejoindre dans le jardin d'hiver.

ALAIN FURSAC

... Et ton voyage au Japon, alors ?  
Fructueux ?

STANISLAS

Au-delà de mes espérances. J'ai fait le tour des salles de ventes, j'ai négocié des pièces magnifiques.

ALAIN FURSAC

A l'achat ou à la vente ?

STANISLAS

Les deux.

HELENE FURSAC

Je t'ai mis dans la chambre bleue, ça te va ?

STANISLAS

C'est parfait Hélène.

ALICE

(à Stanislas)

Combien de temps tu restes ?

STANISLAS

(*joueur*)

Je sais pas... Combien de temps tu  
penses pouvoir me supporter ?

Alice serre Stanislas dans ses bras. Alain et Hélène  
sourient. Alice remarque Mathieu qui approche.

ALICE

Je te présente Stan, le filleul de  
papa, dont je t'ai parlé...

STANISLAS

Pas trop quand même, j'espère...

ALICE

(*à Stanislas*)

Mathieu.

MATHIEU

Enchanté.

STANISLAS

Très heureux.

Poignée de mains entre les deux hommes.

HÉLÈNE FURSAC

Stanislas nous a téléphoné hier, il  
voulait vous faire la surprise...

ALICE

Enfin, vous vous rencontrez...  
Depuis le temps...

STANISLAS

Pour être honnête, vu comment Alice  
n'arrête pas de parler de toi, j'ai  
déjà un peu l'impression de te  
connaître...

Stanislas se marre en chahutant la jeune femme. Mathieu n'est  
pas très à l'aise.

STANISLAS

En tout cas, tu peux être fier...

MATHIEU

De quoi ?

STANISLAS

D'avoir dompté notre Alice. C'est  
pas à la portée du premier venu. Et  
je sais de quoi je parle...

Bref malaise.

MATHIEU

"Dompter", je suis pas sûr que ça soit le mot...

ALAIN FURSAC

Mathieu, je vous sers un verre de vin ?

MATHIEU

Euh, volontiers.

Alain sert un verre qu'il vient donner à Mathieu.

STANISLAS

*(levant son verre)*

A ta santé, Mathieu. Et même si je suis le trois cent millième à te le dire, bravo pour ton roman. C'est bluffant. Vraiment.

MATHIEU

Merci.

STANISLAS

... Ah, j'oubliais...

Stanislas s'empare d'un imposant paquet posé dans un coin, qu'il tend à Alain.

STANISLAS

C'est pour toi.

ALAIN FURSAC

Oh ben, fallait pas. Merci, c'est adorable...

Alain ouvre le paquet. A l'intérieur : un superbe livre de collection, grand format, avec une élégante couverture en cuir, intitulé "De La Guerre" signé Carl Von Clausewitz, un traité militaire de référence.

ALAIN FURSAC (CONT'D)

*(subjugué)*

Magnifique! Edition de 1886...  
Quelle merveille!

STANISLAS

Première édition française.

ALAIN FURSAC

Où as-tu trouvé cette rareté ?

STANISLAS

Dans une vente à La Haye, sur le chemin du retour.

Enthousiaste, Alain feuillette avec grand intérêt l'ouvrage de collection.

ALAIN FURSAC  
Splendide... Vraiment... Tu ne  
pouvais pas me faire plus  
plaisir... Viens que je t'embrasse.

Alain embrasse son filleul.

Mathieu apparaît soudain mal à l'aise. Comparé au cadeau de Stanislas, le sien, lui semble maintenant "ridicule". Alice se rapproche discrètement de son compagnon :

ALICE  
(murmurant à Mathieu)  
Et ton cadeau ?

Gêné, Mathieu s'empresse de rabattre discrètement le revers de la poche de sa veste sur la partie du livre qui jusque là dépassait.

MATHIEU  
(à voix basse)  
Je l'ai oublié, je suis désolé...

ALICE  
(légère déception)  
C'est pas grave...

45 MAISON FURSAC/TERRASSE. EXT/NUIT

45

La nuit est tombée.

Plongé dans ses pensées, seul sur la terrasse, une coupe de champagne à la main, Mathieu fait face à la maison. A travers la grande baie vitrée, il observe Alice, les parents de la jeune femme et Stanislas.

Très volubile, Stanislas raconte avec entrain une anecdote qui fait rire tout le monde. D'humeur gaie, dans son élégante robe, Alice est splendide.

Mathieu observe l'image rayonnante d'une famille unie et heureuse... Soudain la sonnerie de son portable retentit. Mathieu décroche machinalement.

MATHIEU  
(à voix basse)  
Allô ?...

Personne ne répond.

MATHIEU  
... Allô?!...

Toujours aucune réponse. Mathieu distingue seulement le souffle d'une respiration. Puis on raccroche brutalement... Visage troublé du jeune homme.

Torse nu, allongé sur le lit, à côté de la lampe de chevet allumée, Mathieu fixe un tableau accroché au mur, représentant un duel aux pistolets entre deux gentilshommes.

Alice lui parle depuis la salle de bain attenante.

ALICE (*HORS-CHAMP*)  
T'as rappelé l'attachée de presse  
du Elle-magazine ? Elle m'a encore  
laissé deux messages.

Mathieu ne répond pas, son attention fixée sur le tableau.

ALICE (*HORS-CHAMP*) (*CONT'D*)  
Tu m'écoutes ?

Alice sort de la salle de bain, les cheveux détachés, revêtue d'une nuisette.

ALICE (*CONT'D*)  
Alors, tu l'as rappelée ?

MATHIEU  
Qu'est-ce qu'elle veut ?

ALICE  
Tu le sais très bien ce qu'elle  
veut... une interview, un  
questionnaire de Proust... t'avoir  
dans le magazine, quoi.

Elle regarde Mathieu qui reste silencieux. Elle s'allonge alors à côté de lui, son visage tout près du sien.

ALICE (*CONT'D*)  
(*voix douce*)  
Pourquoi tu refuses tout ?

Mathieu ne répond pas. Il se contente de la regarder en caressant son visage. Un temps.

ALICE  
Parfois, j'ai l'impression que tu  
fuis tout le monde...  
(*un temps*)  
Tu dis rien ?...

En guise de réponse, Mathieu pose son index sur l'avant-bras de la jeune femme, et commence à dessiner dessus un coeur invisible.

Amusée et touchée, Alice lui sourit. Le couple s'embrasse et s'enlace.



Le lendemain. Une chambre à l'étage, lumineuse, faisant office de bureau. Devant la fenêtre entrebâillée, un voilage blanc ondule légèrement.

Installé à un bureau où trône son ordinateur portable à côté d'un ventilateur en marche, Mathieu fait face à la page blanche de son traitement de texte. Nerveux, il fixe le curseur qui clignote sur l'écran. Il tente d'écrire mais rien ne vient.

CUT TO:

Soucieux, Mathieu fait les cent pas dans la pièce fixant l'écran blanc de son ordi devant lui...

Lui parviennent alors des rires depuis l'extérieur de la maison. Mathieu s'approche de la fenêtre : il aperçoit dans le jardin au bord de la piscine, Alice en maillot installée sur une chaise longue en pleine discussion avec Stanislas, debout, penché vers elle. Depuis la fenêtre du bureau, Mathieu ne perçoit pas leurs paroles. Stanislas semble raconter une anecdote, Alice rit.

Mathieu se rassied à son bureau. Il saisit alors son élégante montre bracelet posée à côté de son ordi. Il l'étudie un court instant avant de fixer songeur l'inscription gravé au dos : "Avec tout mon amour"... Il fixe un temps cette inscription comme pour se rassurer, lève les yeux sur Alice en contrebas.

La page blanche du traitement de texte face à lui... Soudain, il se redresse dans son fauteuil, semblant avoir une idée.

Il ouvre un nouveau document. Sur la première page est inscrit un titre : "L'homme De Dos". Il est signé "Mathieu Vasseur". Il s'agit du roman vu séquence 3.

Plongé dans ses pensées, le jeune homme remarque un exemplaire de "Martin Eden" posé sur le bureau avec d'autres ouvrages. Il fixe un moment le titre du livre "Martin Eden" avant de diriger son attention à nouveau sur son ordinateur.

Il décide alors d'effacer son nom de famille "Vasseur" inscrit à l'écran et de le remplacer par "Eden".

Le jeune homme efface également "Mathieu". Il réfléchit quelques secondes avant de taper le prénom : "Marc". Le document est à présent signé "Marc Eden".

Satisfait, il clique sur l'icône d'impression. L'imprimante posée sur le bureau, se met en marche. Des feuilles dactylographiées sortent de la machine.

48 MAISON FURSAC/JARDIN/PISCINE. EXT/JOUR

48

Dans le jardin, le manuscrit en main, Mathieu se dirige vers la piscine. Il passe le portail et s'avance d'un pas décidé vers Alice allongée sur une serviette au bord du bassin.

Soudain hésitant, Mathieu ralentit le pas. Il regarde à nouveau le manuscrit qu'il tient dans les mains. Il se fige. Puis son regard se porte à nouveau sur Alice en train de se prélasser, allongée sur sa serviette.

Submergé par le doute, Mathieu fait alors demi-tour. En s'éloignant de la piscine, il remarque le sac d'Alice posé sur une chaise longue.

Il s'arrête à nouveau. Soudain inspiré, il vérifie qu'Alice ne le regarde pas avant de fouiller rapidement l'intérieur du sac.

Il en sort un paquet de cigarettes qu'il glisse subrepticement dans sa poche.

49 MAISON FURSAC/COULOIR/BUREAU. INT/JOUR

49

Mathieu, nerveux, jette un coup d'oeil à sa fenêtre avant de s'asseoir à sa table de travail. Il tourne la tête vers la porte du bureau, l'oreille tendue.

Il entend des pas qui approche dans le couloir. Il ajuste aussitôt ses écouteurs sur les oreilles et se met à pianoter sur son clavier.

La porte s'ouvre sur Alice qui entre dans la pièce. Mathieu continue d'écrire, les yeux rivés à son écran, l'air concentré.

ALICE

Excuse-moi, je trouve plus mes  
clopes.

Jouant la surprise, Mathieu s'arrête d'écrire et retire ses écouteurs d'où s'échappe un air de musique.

MATHIEU

Quoi ?...

ALICE

T'as des cigarettes, il t'en reste?

MATHIEU

*(les yeux à nouveau rivés  
à son écran, se remettant  
à écrire)*

Je sais pas... Regarde dans mon  
sac...

Continuant à fixer l'écran de l'ordi, Mathieu indique du menton sa sacoche en cuir posée derrière lui sur un fauteuil. Alice se dirige vers le sac.

Mathieu lève alors les yeux sur le grand miroir sur pied incliné vers lui et observe le reflet d'Alice en train de fouiller dans la sacoche. Elle se fige un instant. Puis se tourne vers lui. Il baisse aussitôt les yeux sur son ordi.

ALICE  
C'est quoi ?

MATHIEU  
*(faisant mine de travailler, les yeux rivés sur l'écran)*  
Hmm...?

ALICE  
L'homme de dos...

Mathieu tourne alors la tête vers elle. Elle tient le manuscrit à la main.

MATHIEU  
*(faussement embêté)*  
Ah, merde... J'avais complètement oublié... C'est un manuscrit que Stéphane m'a demandé de lire. Il veut mon avis sur le truc mais j'ai pas le temps.

ALICE  
*(lisant le nom de l'auteur sur la page de garde)*  
Marc Eden...  
*(un temps)*  
Tu veux que je le lise ?

MATHIEU  
Non, t'embête pas avec ça...

ALICE  
Mais ça m'embête pas.

MATHIEU  
T'es sûre ?

ALICE  
Oui, je te dirai ce que j'en pense.

MATHIEU  
Bon, ben... Ok, c'est adorable.

Elle lui sourit, prend les cigarettes et le manuscrit, sort. Mathieu relève la tête, retrouvant son vrai visage, tendu.

Mathieu dans la piscine en train de faire une longueur en nageant le crawl. Alice est installée au bord du bassin, sur une chaise longue, cigarette à la main et lunettes de soleil sur le nez, en pleine lecture du manuscrit.

Le jeune homme sort du bassin, saisit une serviette de bain posée au sol, se sèche tout en jetant des coups d'oeil furtifs vers Alice. La jeune femme semble absorbée dans sa lecture. Mathieu la voit tourner les pages. Tout en l'observant du coin de l'oeil, il finit de se sécher et regagne la table du jardin où sont posées ses affaires.

Il remet sa montre et enfile un T-shirt. Assis, il allume son ordinateur et fait mine de travailler. En réalité, il continue d'étudier Alice, installée à une dizaine de mètres de lui, scrutant la moindre de ses réactions.

A un moment, elle tourne la tête vers lui et semble le fixer. Mathieu se raidit. Un temps. Finalement, elle replonge le nez dans le manuscrit. Visage de Mathieu inquiet. Dans l'expectative.

Soudain :

STANISLAS (OFF)

Alors ? Ça avance ?

Mathieu tourne la tête, découvre Stanislas, en tenue de sport, le visage en sueur, une bouteille d'eau à la main qui fixe l'écran allumé. La page de traitement de texte affichée est vierge.

D'un clic, Mathieu ferme le document.

MATHIEU

Pardon ?

STANISLAS

Ton roman, ça avance ?

Stanislas passe derrière Mathieu en lui mettant une petite tape sur l'épaule avant de s'asseoir à côté de lui.

MATHIEU

Oui, oui...

STANISLAS

T'es content ?

MATHIEU

Ouais, ça se dessine.

Stanislas tourne la tête et aperçoit Alice allongée dans le jardin. Il la dévore des yeux. Ce qui n'échappe pas à Mathieu.

STANISLAS  
(*dévisageant Mathieu*)  
Alice t'a dit que je connaissais  
bien Alger ?

MATHIEU  
Non, je savais pas.

STANISLAS  
Mon père a été en poste là-bas  
pendant plusieurs années...

Mathieu reste muet. Stanislas continue de le fixer.

STANISLAS  
Et donc, toi, avant d'écrire Sable  
Noir, t'étais jamais allé là-bas ?  
Jamais jamais ?

MATHIEU  
Non.

STANISLAS  
Franchement, c'est troublant. Les  
détails, les descriptions...  
l'atmosphère même, c'est...

MATHIEU  
(*le coupant*)  
Je me suis pas mal documenté.

Stanislas acquiesce en dévisageant Mathieu.

STANISLAS  
J'imagine...

Un temps.

STANISLAS  
Et là, tu écris sur quoi, si c'est  
pas indiscret ?

MATHIEU  
Non, c'est pas indiscret mais c'est  
un peu tôt pour en parler.

STANISLAS  
Je comprends.  
(*un temps*)  
Il paraît que le deuxième, c'est  
toujours le plus dur...

Mathieu ne répond rien.

STANISLAS  
Tu dois avoir la pression, non ?

MATHIEU

Oui et non...

Mathieu soutient le regard de Stanislas. Ce dernier finit par tourner la tête pour observer un bref instant Alice en pleine lecture.

STANISLAS

Elle est fière de toi, Alice. Mais ça tu le sais déjà...

*(se tourne à nouveau vers Mathieu)*

C'est surtout qu'elle met la barre haut...

Echange de regards entre les deux hommes. Puis, Stanislas se lève, souriant.

STANISLAS

Je te dérange.

*(se lève tout sourire)*

Bon, je te laisse travailler. Impatient de te lire...

MATHIEU

A plus tard...

Stanislas s'éloigne. Visage préoccupé de Mathieu.

51 MAISON FURSAC/CHAMBRE. INT/NUIT

51

Mathieu est dans la chambre, fébrile. Posé sur le lit, son manuscrit qu'il a confié à Alice. Dehors, la nuit est tombée.

Sortant de la salle de bain, Alice apparaît dans une robe, entre-ouverte dans le dos.

ALICE

Tu viens avec nous demain pour la ballade en bateau ?

MATHIEU

Non. Il faut que j'avance.

ALICE

Tu devrais souffler un peu...

Elle se tourne et dégage d'une main ses cheveux au-dessus de sa nuque.

ALICE

Tu m'aides ?

Mathieu s'approche, remonte jusqu'en haut la fermeture éclair de sa robe.

MATHIEU

*(faussement détaché)*

Au fait, t'as pu jeter un oeil sur le texte ?

ALICE

Oui, j'ai lu environ 50 pages...

MATHIEU

Et alors ?

ALICE

Ben, je te dirai quand j'aurai fini..

Alice relâche ses cheveux, va s'asseoir sur le lit pour enfiler ses escarpins.

MATHIEU

*(sur le grill)*

Mais déjà... ça te paraît comment ?

Alice soupire.

ALICE

Franchement ? Ça m'est tombé des mains. Il a rien à dire, ce garçon. Et en plus il le dit mal.

Mathieu se donne une contenance.

MATHIEU

Ah ouais...

ALICE

C'est pas inspiré. C'est pas senti...

*(un temps)*

Je vois pas comment Stéphane pourrait publier ça...

Mathieu encaisse. Alice qui vient de se saisir d'une étoile, revient vers lui, perchée sur ses talons.

ALICE

Moi, je suis toujours dit que la différence entre un bon auteur et un mauvais, c'est le discernement. Un bon auteur quand c'est mauvais, il jette.

Elle l'enlace.

ALICE

En fait, plus j'avance, plus je me rends compte, que tomber sur un vrai écrivain, c'est rare.

Elle l'embrasse.

ALICE  
Tout le monde n'a pas ton talent,  
mon amour...

Elle s'en va, ultra féminine sur ses hauts talons. Mathieu reste planté, dévasté.

CUT TO:

52

MAISON FURSAC/TERRASSE. EXT/JOUR

52

Un mouvement rapide, de l'air qu'on déplace, puis un claquement violent...

Un club de golf à la main, Stanislas vient de claquer un swing puissant en direction de la mer.

ALAIN FURSAC  
Alors ?

STANISLAS  
Belle trajectoire. Bon angle. Et en plus c'est léger...  
(*observant la marque  
inscrite sur le fer du  
club de golf*)  
Honma ? Je croyais que tu jurais que par Callaway...

ALAIN FURSAC  
Et j'ai aussi changé tout mes "bois de parcours"... Je désespère pas de battre ton père...

Sourire amusé de Stanislas... Les deux hommes viennent de rejoindre Hélène, Alice et Mathieu installés à la table de la terrasse, en train de prendre le petit déjeuner. Stanislas se sert une tasse de café en bousculant un peu Mathieu.

STANISLAS  
(*à Mathieu*)  
Excuse-moi...  
(*à Alain*)  
Et le parcours ici, il est comment?

ALAIN FURSAC  
Splendide. Aussi beau qu'à Sperone...

ALICE  
Vous êtes encore en train de parler de golf... Papa, ça devient une obsession...



HELENE FURSAC

Une véritable obsession... Tu sais qu'en temps normal, il y va dès 7 heures du matin...

ALAIN FURSAC

Et alors ? Mon cardiologue est ravi...

Soudain, le portable de Mathieu sonne. Le jeune homme décroche machinalement.

CONSEILLERE (OFF)

Monsieur Vasseur?

MATHIEU

Oui.

CONSEILLERE (OFF)

Bonjour. Catherine Masson, SG Private Banking. Vous avez eu mes messages?

Mathieu se raidit brusquement. Tendus, il se lève de son siège et s'éloigne...

MATHIEU

(à voix basse)

... Je suis désolé, j'ai pas eu le temps de vous rappeler...

CONSEILLERE (OFF)

La situation actuelle de vos comptes est préoccupante, monsieur Vasseur. Vous êtes largement au-delà de la limite de découvert autorisée...

MATHIEU

Oui, oui, je sais, mais j'attends un règlement d'un moment à l'autre... Ça va se résoudre très vite...

CONSEILLERE (OFF)

Le plus tôt sera le mieux. Mais sachez qu'à compter d'aujourd'hui, nous ne pouvons plus assumer aucune de vos traites.

MATHIEU

Non, attendez... je viens de vous dire que j'attends un versement...

CONSEILLERE (OFF)

Faites le nécessaire, monsieur Vasseur. C'est dans votre intérêt.

MATHIEU

Attendez... j'ai juste besoin d'un  
peu de temps...

La conseillère a raccroché. Mathieu raccroche, accablé. Il se tourne : il aperçoit plus loin, la famille insouciante dans le jardin.

CUT TO:

53 VOITURE MATHIEU/ROUTE/SENTIER. INT/EXT/JOUR 53

Le défilement rapide des lignes du marquage au sol.

Mathieu au volant, fixe tendu la route qui défile à toute vitesse.

Il appuie sur l'accélérateur, roulant de plus en plus vite. Défilement hypnotique et rapide des arbres bordant la route. Le bruit du moteur gronde.

CUT TO:

L'Alpha Roméo quitte brusquement la route pour s'engager sur un petit sentier qui s'enfonce dans une forêt.

54 FORET. EXT/JOUR 54

Silence. Une forêt de pins. Tout est calme. L'Alpha Roméo de Mathieu stationne à l'arrêt sur un petit chemin de terre isolé en plein coeur d'un sous-bois.

55 VOITURE MATHIEU/FORET. INT/JOUR 55

Mathieu est toujours assis, les mains sur le volant alors que le moteur est arrêté. Souffle lourd de sa respiration. Il regarde droit devant lui, l'air préoccupé.

A côté de lui, son ordinateur est posé sur le siège passager.

Il semble avoir une idée en tête mais hésiter à la réaliser. Enfin décidé, il respire profondément, prend son courage à deux mains et...

Soudain, il met un très violent coup de tête dans la fenêtre latérale, côté conducteur. Si la vitre ne vole pas en éclat sous l'impact, Mathieu, en revanche, se blesse violemment à l'arcade sourcilière.

Il a beau saigner abondamment, il renouvelle son geste dément et remet un coup de tête dans la vitre. Puis un autre en hurlant.

Le visage et le col de sa chemise ensanglantés, il saisit les clefs du véhicule puis s'empare de son ordinateur portable avant d'ouvrir la portière.

56 FORET. EXT/JOUR

56

Mathieu descend de voiture, son ordinateur portable à la main.

Il marche sur quelques mètres et cogne violemment l'appareil contre un tronc d'arbre. L'ordinateur finit par se briser en deux. Il ramasse les débris de l'appareil avant de les jeter au loin dans les fougères.

Il revient vers l'Alpha Roméo, ouvre le coffre et en sort un cric. Il l'empoigne fermement, se dirigeant vers l'avant du véhicule. De toutes ses forces, armé du cric, il donne alors un violent coup contre la vitre latérale qui... vole en éclat.

Il recule de quelques mètres puis se débarrasse de ses clefs de voiture et du cric qu'il balance au loin.

Le visage en sang, il tire sur la manche de sa chemise pour la déchirer avant de s'éloigner, s'enfonçant dans les bois.

57 HÔPITAL/SALLE DE SOINS. INT/JOUR

57

Un couloir d'hôpital. A travers la vitre d'une salle de soins des urgences, on aperçoit Mathieu assis sur un fauteuil d'examen. Face à lui, un policier en civil est en train de l'interroger.

Apparaît soudain Alice, affolée, qui entre précipitamment dans la pièce. Elle se jette au cou de Mathieu, fond en larmes.

MATHIEU

Ça va, c'est rien.

ALICE

J'ai eu tellement peur...

Mathieu aperçoit Stanislas derrière la jeune femme.

POLICIER

Ces deux hommes qui vous ont agressé. Vous pourriez les décrire?

MATHIEU

... Grands, plutôt costauds. Ils portaient des vestes à capuche. J'ai pas pu voir leur visage.

POLICIER

Un carjacking, on n'avait encore jamais eu ça par ici...

Cette remarque attire brusquement l'attention de Stanislas. Intrigué, il lève les yeux sur Mathieu.

POLICIER (CONT'D)

Bon, on va quand même faire un appel à témoin, on sait jamais. Je vous appelle si j'ai du nouveau.

Le policier quitte la chambre.

ALICE

Comment tu te sens ?

MATHIEU

Encore sous le choc mais ça va...

Mathieu croise le regard suspicieux de Stanislas posé sur lui.

58

MAISON FURSAC/PARC. EXT/JOUR

58

Lumière rasante de la fin d'après-midi. Dans le jardin, Mathieu, son portable à l'oreille, est en pleine conversation téléphonique. Au bout du fil, Stéphane Marsan, son éditeur.

STEPHANE MARSAN (OFF)

Mais comment t'as pu oublié de faire des sauvegardes ?! C'est pas possible ! T'as tout perdu ?

MATHIEU

Non... Pas tout. Mais ce que j'ai fait ces derniers jours... Si tu crois que ça m'amuse ! J'avais bien avancé...

STEPHANE MARSAN (OFF)

Bon, vu les circonstances, je te laisse deux semaines de plus, mais je veux un texte pour la rentrée, c'est clair ?

MATHIEU

Tu l'auras, Stéphane.

STEPHANE MARSAN (OFF)

Sûr ?

MATHIEU

Oui.

STEPHANE MARSAN (OFF)

Je compte sur toi. Et fais des sauvegardes !

Stéphane Marsan raccroche. Mathieu range son portable. Alors qu'il tourne les talons pour regagner la maison, la sonnerie de son téléphone retentit. Mathieu décroche machinalement.

MATHIEU

Allô ?

Silence. Aucune réponse au bout du fil.

MATHIEU

Allô?!

Toujours rien. Le souffle d'une respiration puis on raccroche brutalement... Visage troublé de Mathieu...

59

MAISON FURSAC/BUREAU ALAIN. INT/NUIT

59

Un verre de Whisky qu'on remplit.

ALAIN FURSAC

Knockando, 25 ans d'âge.  
Insurpassable mais dangereusement  
addictif...

Mathieu et Alain sont seuls dans le bureau. Le père d'Alice lui tend un verre. Les deux hommes s'assoient et trinquent.

ALAIN FURSAC (CONT'D)

Je suis bien content que vous soyez  
entier mon petit Mathieu.

*(il fixe les bleus sur le  
visage de Mathieu)*

Un peu amoché quand même... Comment  
vous vous sentez ?

MATHIEU

Ça va... Plus de peur que de mal.

ALAIN FURSAC

Tant mieux. J'ai appelé mon ami  
Cassignol, le préfet. Il m'a promis  
de faire le maximum.

Mathieu, soudain mal à l'aise, boit une gorgée de son verre.

MATHIEU

C'est gentil, mais c'était pas la  
peine...

ALAIN FURSAC

Comment ça pas la peine ! Mais on  
tient à vous, Mathieu ! Et pas  
seulement Alice... Hélène et moi,  
aussi...

Un temps.

ALAIN FURSAC

A propos de la signature de demain,  
on peut annuler. Vu les  
circonstances...

MATHIEU

Non, non, ça va aller.

ALAIN FURSAC

Vous êtes sûr ?

MATHIEU

Oui. Ça me changera les idées.

Un temps. Alain dévisage Mathieu en silence avant de se pencher vers lui.

ALAIN FURSAC

J'ai beaucoup d'estime pour vous,  
Mathieu vous savez.

*(pause)*

Vous n'êtes pas un héritier. Ce que  
vous avez, vous l'avez gagné. C'est  
pas tout le monde...

Mathieu reste silencieux.

ALAIN FURSAC

*(l'oeil qui frise)*

Bon, je vous en veux un peu de  
m'avoir pris ma fille, mais ça...  
il va falloir que je m'y fasse,  
n'est-ce pas ?

Mathieu sourit.

ALAIN FURSAC

*(un temps)*

Disons que j'ai de la chance,  
j'aurais pu tomber plus mal...

MATHIEU

C'est moi qui ai de la chance...

Un temps. Les deux hommes semblent plongés dans leurs pensées.

ALAIN FURSAC

*(les yeux dans son verre)*

C'est rare de croiser un amour  
sincère. Et je sais de quoi je  
parle...

MATHIEU

Vous aimez votre femme...

Alain prend le temps de répondre.

ALAIN FURSAC

Oui. Après toutes ces années, je  
lui suis reconnaissant de me  
prendre comme je suis.

*(un temps)*

Vous savez, après un certain temps,  
les femmes finissent toujours par  
découvrir qui on est vraiment...

Mathieu encaisse. Il reste silencieux. Echange de regards entre les deux hommes.

ALAIN FURSAC  
(*finissant son verre*)  
Bon allez, il est tard...  
(*se levant*)  
Ah, j'oubliais. Il y avait une lettre pour vous ce matin. Hélène l'a mise de côté... Attendez...  
(*il s'approche d'une console et examine le courrier posé dessus*)  
Ça doit être là. Tenez...

Il tend une enveloppe à Mathieu qui s'en saisit.

ALAIN FURSAC (CONT'D)  
Tâchez de vous reposer.

MATHIEU  
Vous aussi. A demain.

Alain quitte le salon. Mathieu examine alors l'enveloppe qui lui est adressée : inscrits dessus son nom et l'adresse de la maison.

Il ouvre l'enveloppe. Et se raidit, le souffle coupé.

A l'intérieur, une photographie noir et blanc d'un jeune soldat arme au poing dans la ruelle d'une Casbah.

Mathieu reconnaît ce cliché : il s'agit de la photo du jeune Léon Vauban, vue séquence 13.

60

LIBRAIRIE. INT/JOUR

60

Une grande librairie. Plusieurs clients font la queue pour faire dédicacer leur exemplaire de "Sable Noir".

Mathieu est assis à une table. Il enchaîne les signatures. A l'écart, Alice échange quelques mots avec la libraire. A un moment, elle croise le regard de son compagnon et lui sourit avant de s'éloigner et de disparaître plus loin.

Mathieu continue ses signatures. Il se saisit machinalement de l'exemplaire qu'on lui présente.

MATHIEU  
A quel nom la dédicace ?

Les yeux baissés, stylo en main, Mathieu s'apprête à dédicacer le roman.

HOMME (OFF)  
Léon Vauban...

A l'annonce de ce nom, Mathieu se fige soudain. Il reste un instant paralysé avant de relever la tête.

Face à lui, un homme, VINCENT, la quarantaine, le regard perçant et glacial...

VINCENT

Un ami qu'on a en commun, je crois...

Mathieu se raidit, signe, lui tend le livre.

MATHIEU

Je ne vois pas, non... Vous devez faire erreur...

VINCENT

*(désignant l'exemplaire de Sable Noir)*

Vous avez pourtant l'air de bien connaître son histoire...

Vincent se penche alors vers lui pour lui glisser quelques mots à l'oreille.

VINCENT

Violer la mémoire d'un mort...

L'homme fixe Mathieu qui reste sans voix.

VINCENT

Merci pour la dédicace.

Son exemplaire en main, Vincent tourne les talons. Inquiet, Mathieu le regarde s'éloigner.

Un nouveau client se poste devant le jeune homme lui bloquant son champ de vision. Mathieu tend le cou puis se redresse pour voir où est parti Vincent. Mathieu se raidit, saisi d'effroi. Il aperçoit plus loin Vincent en pleine discussion avec Alice. Paniqué, Mathieu quitte la table et s'avance fébrile vers Alice et Vincent.

ALICE

*(tout sourire à Mathieu)*

Ah, t'es là... On parlait de toi...

*(désignant Vincent à ses côtés)*

Monsieur me faisait l'éloge de ton roman...

Sourire de Vincent.

ALICE

Figure toi qu'un de ses proches qui a fait la guerre d'Algérie a été très impressionné par ton livre.



VINCENT

(à Mathieu)

Oui, vraiment. Mon ami s'est complètement retrouvé dans votre roman. C'est incroyable, il avait l'impression de lire sa propre histoire...

Alice sourit, ravie du compliment. Mathieu est blême. A cet instant, la libraire les rejoint.

LA LIBRAIRE

Monsieur Vasseur ? Excusez-moi, il y a encore quelques personnes qui souhaiteraient faire dédicacer leur livre.

MATHIEU

(soucieux)

J'arrive.

VINCENT

Au revoir. Et bravo.

Vincent s'éloigne et quitte la boutique... Mathieu retourne à sa table pour la dédicace. Préoccupé, il aperçoit à travers la vitre de la boutique, Vincent en train de s'installer dehors sur un banc.

61 LIBRAIRIE/RUE. EXT/JOUR

61

Mathieu et Alice sortent de la librairie. Le jeune homme aperçoit Vincent toujours assis sur le banc d'en face en train de le fixer.

Le jeune couple regagne une petite voiture, celle d'Alice. La jeune femme monte à bord, s'installant au volant.

ALICE

T'es sûr, tu veux pas que je te dépose?

MATHIEU

Non, ça va te faire un détour. Je rentrerai à pied, t'embête pas. J'ai envie de marcher un peu.

ALICE

(perplexe)

Comme tu veux. A tout à l'heure...

La voiture démarre et s'éloigne. A présent seul, Mathieu traverse la rue et rejoint Vincent installé sur le banc, en train de feuilleter "Sable Noir".

MATHIEU

Qu'est-ce que vous voulez ?

VINCENT

*(relevant la tête, un  
exemplaire de Sable Noir  
à la main)*

Il avait du génie, tu ne trouves pas ?

Le regard perçant et glacial de Vincent posé sur Mathieu.

MATHIEU

*(remonté)*

Ecoutez, je ne sais pas qui vous êtes ni ce que vous cherchez mais il va falloir s'arrêter tout de suite, d'accord...

VINCENT

Tu prends les choses trop à coeur. On est les seuls à savoir. Toi et moi, personne d'autre. Y a aucune raison que ça change... Du moins si tu fais ce qu'on te demande...

MATHIEU

Vous êtes qui ?

VINCENT

Qui je suis ?

*(un temps)*

Et toi, Mathieu, tu sais qui tu es?

Visage du jeune homme déstabilisé. Un temps.

VINCENT

Le carnet en cuir, dans le carton sous les couvertures... T'as oublié?...

Blême, Mathieu finit par s'asseoir sur le banc à côté de Vincent.

MATHIEU

Vous voulez quoi?

VINCENT

50 000...

MATHIEU

*(interloqué)*

50 000 euros ?! Vous êtes malade?

VINCENT

C'est comme si tu payais une assurance.

MATHIEU

Je vais rien payer. J'ai pas cet argent. Je l'ai pas.

VINCENT  
(*désignant l'exemplaire de  
Sable Noir*)  
C'est pourtant ce qu'on appelle un  
succès, non ?

MATHIEU  
Non justement, j'ai rien...

VINCENT  
Et ta fiancée ? Sa famille ? Je  
suis sûr qu'ils peuvent t'aider...

MATHIEU  
Non, ils peuvent pas, c'est hors de  
question...

VINCENT  
Ok, dans ce cas, je ne vois que  
deux solutions. Tu vas les voir et  
tu leur racontes tout. Ou c'est moi  
qui le fais...

MATHIEU  
Très bien. Ça sera votre parole  
contre la mienne alors...

VINCENT  
(*se levant*)  
Comme tu veux. Je suis sûr qu'ils  
trouveront mon histoire  
passionnante...

Vincent tourne les talons et s'en va. Affolé, Mathieu se lève  
et le rattrape par le bras.

MATHIEU  
Non, faites pas ça...

Echange de regards entre les deux. Un temps.

VINCENT  
C'est terrible ce que tu portes. Tu  
dois souffrir énormément...

Vincent sort alors un stylo et griffonne un numéro de  
téléphone sur la page dédicacée. Il tend alors le roman à  
Mathieu.

VINCENT  
Je suis ta chance, Mathieu. Ta  
chance de payer ce que t'as volé.

Mathieu saisit le livre.

VINCENT

Tu verras, tu seras soulagé. Fais-moi confiance... J'attends ton appel.

Vincent tourne les talons. Mathieu accuse le coup, le regardant s'éloigner.

62      SEQUENCE SUPPRIMEE      62

63      MAISON FURSAC/TERRASSE. EXT/JOUR      63

Alice, ses parents, Stanislas se prélassent sur la terrasse, un verre à la main. La jeune femme porte une séduisante robe blanche. Mathieu préoccupé est assis un peu à l'écart.

HELENE FURSAC

... Ton père veut absolument me faire dormir sur le bateau alors qu'on serait tellement mieux à l'hôtel...

ALAIN FURSAC

Une croisière où on dort à terre, ce n'est plus une croisière, chérie!

HELENE FURSAC

Des vacances où l'on ne se repose pas, ce n'est plus des vacances!

La sonnerie du portable de Mathieu retentit soudain. "Numéro masqué" est affiché sur l'écran. Tendus, Mathieu s'empresse d'éteindre son téléphone.

ALAIN FURSAC

Je sens que je n'arriverai pas à la convaincre! Les enfants, si vous voulez profiter du bateau, venez! Et puis, si vous êtes là, Hélène acceptera peut-être de passer quelques soirées à bord...

ALICE

Ça serait super. C'est tellement beau ce coin...

HELENE FURSAC

On reste là-bas deux semaines, venez quand vous voulez.

ALICE

Ça serait l'occasion, Mathieu n'est jamais allé dans les Cyclades.

HELENE FURSAC

C'est vrai, jamais ?

MATHIEU

Non.

STANISLAS

(à Mathieu)

Ah, tout à fait propice à  
l'inspiration... surtout  
Santorin...

On entend alors le téléphone fixe sonner dans la maison.  
Hélène Fursac se lève pour aller répondre.

STANISLAS

(à Alice)

Tu te rappelles ?

Sourire embarrassé d'Alice. Mathieu semble moyennement  
apprécier la remarque...

Hélène réapparaît alors sur la terrasse.

HELENE FURSAC

Mathieu, téléphone pour vous...  
Léon Vauban...

A l'annonce de ce nom, Mathieu se raidit d'un coup.

MATHIEU

Excusez-moi.

Le jeune homme se lève et s'éclipse dans la maison.

ALICE

Son portable n'a pas arrêté de  
sonner toute la journée...

64

MAISON FURSAC/BUREAU ALAIN. INT/JOUR

64

Dans le bureau, Mathieu s'approche du téléphone fixe posé sur  
un meuble. Tendus, il saisit le combiné.

MATHIEU

Allô ?

Un temps.

MATHIEU

... Allô ?

VINCENT (OFF)

(voix calme)

Tu devais m'appeler, Mathieu...

MATHIEU

(parlant à voix basse)

Vous êtes malade de téléphoner ici!

VINCENT (*OFF*)  
J'ai appelé sur ton portable mais  
tu ne réponds pas...

MATHIEU  
Vous appelez plus ici, c'est  
clair?!

VINCENT (*OFF*)  
T'as l'argent ?

MATHIEU  
Non... J'ai besoin d'un peu de  
temps...

Au bout du fil, Vincent lâche un soupir de lassitude.

VINCENT (*OFF*)  
Tu sais quoi ? Je crois que je vais  
m'inviter à votre petit pot sur la  
terrasse...

Mathieu se fige interdit avant de se tourner vers la fenêtre.

MATHIEU  
(*paniqué, scrutant  
nerveusement à travers la  
fenêtre*)  
Vous êtes où ?!

Silence au bout du fil.

MATHIEU (*CONT'D*)  
(*fébrile*)  
Allô ?... Allô ?!...

VINCENT (*OFF*)  
Tu veux vraiment que je débarque  
chez beau-papa ? C'est ça que tu  
veux ?!

Mathieu reste court, acculé.

VINCENT (*OFF*)  
Ok, t'as raison, il faut crever  
l'abcès...

MATHIEU  
(*paniqué*)  
Non, Attendez! Attendez!!...

Mathieu s'est figé... Devant lui, l'imposante armoire vitrée  
où sont rassemblés les pistolets de collection.

MATHIEU  
Il y a des armes! Il y a des armes  
de collection dans la maison !...  
(A suivre)

MATHIEU (Suite)

Il y en a pour une fortune... Vous entendez ?!

VINCENT (OFF)

Qu'est-ce que tu veux que je fasse de ça ?

MATHIEU

(à voix basse)

Ça vaut au moins 50 000...

(un temps)

De toute façon, j'ai pas l'argent. Alors, c'est ça ou rien...

Silence au bout du fil.

Le combiné collé à l'oreille, Mathieu ne remarque pas derrière lui, l'arrivée de Stanislas dans la pièce.

VINCENT (OFF)

Ok. Dimanche, 15H00...

(un temps)

Mes compliments à ta fiancée. Elle est très belle dans sa robe blanche.

Vincent raccroche brusquement.

L'air soucieux, Mathieu repose le combiné. Il se retourne et découvre Stanislas qui saisit un briquet posé dans un coin.

STANISLAS

Un souci?

MATHIEU

Non, non...

Suspicieux, Stanislas fixe Mathieu. Mal à l'aise, ce dernier va pour quitter le bureau quand il tombe sur Alice qui vient d'entrer à son tour dans la pièce.

ALICE

C'était qui ?

MATHIEU

Le juriste de la maison d'édition...

ALICE

(perplexe)

Il t'appelle ici ? Il a le numéro ?

MATHIEU

Stéphane a dû lui donner.

ALICE

Et qu'est-ce qu'il voulait ?

MATHIEU

Ils ont fait une erreur sur une  
avance que j'ai reçue. Rien de  
grave...

Visage troublé d'Alice.

MATHIEU

Au fait, tu pourras me prêter ton  
ordi ce soir, je vais travailler  
tard.

65	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	65
66	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	66
67	<u>MAISON FURSAC/BUREAU/COULOIR. INT/NUIT</u>	67

Mathieu est assis à son bureau, face à l'ordinateur d'Alice.  
Il jette un coup d'oeil à sa montre : "2H53".

Il se saisit alors d'un sac de sport posé à ses pieds. Il  
l'ouvre et en sort plusieurs vêtements : un survêtement  
sombre, une veste de sport à capuche ainsi que des gants et  
des baskets. Mathieu se change.

Revêtu de cette nouvelle tenue, il s'empare de son sac de  
sport maintenant vide pour le porter en bandoulière.

CUT TO:

Mathieu referme tout doucement la porte de son bureau. Il  
traverse à pas de loup le long couloir à l'étage, plongé dans  
la pénombre, avant de s'engager dans l'escalier.

68	<u>MAISON FURSAC/SALON/TERRASSE. INT/EXT/NUIT</u>	68
----	---	----

Le visage en partie dissimulé sous la capuche de son sweat,  
Mathieu pénètre dans le salon. Il s'approche d'une porte  
fenêtre qu'il déverrouille et entrouvre lentement, sans faire  
de bruit puis il s'empare d'une nappe posée sur une desserte.

Il attend immobile quelques secondes, regardant autour de  
lui. Fébrile, le souffle court, il tend l'oreille à l'affût  
du moindre bruit. Dans la maison, tout semble calme. Mathieu  
pose au sol la nappe près de la porte puis fait un pas  
dehors.

Depuis l'extérieur, il donne alors un coup de coude sec  
contre la porte fenêtre : un bout de vitre se brise net et  
tombe sur la nappe... Les mains de Mathieu qui se saisissent  
de la nappe pour déverser les débris de verre au sol près de  
la porte fenêtre...

69	<u>MAISON FURSAC/JARDIN D'HIVER/BUREAU ALAIN. INT/NUIT</u>	69
----	--	----

Mathieu traverse le jardin d'hiver avant de s'avancer dans le  
bureau d'Alain.



Nerveux, il se précipite vers l'armoire vitrée où sont rassemblées les armes anciennes. Avec rapidité, il s'en empare et les glisse dans son sac.

70                 SEQUENCE SUPPRIMEE   70

71                 MAISON FURSAC/BUREAU. INT/NUIT   71

Mathieu est maintenant devant la console vitrée où trônent les pistolets de Pouchkine, pièce maîtresse de la collection. Il lève la vitre : les mains tremblantes, il se saisit des deux pistolets pour les glisser dans son sac.

Il se fige alors, les observant un instant.

Finalement, il se ravise et les remet en place sur le meuble. Fébrile, il va pour rabattre la vitre, quand soudain, celle-ci lui glisse des mains et se referme avec fracas. Le bruit retentit. Le souffle court, apeuré, Mathieu n'ose plus bouger. Il reste immobile de longues secondes, l'oreille tendue, à l'affût de la moindre alerte, craignant le pire. Heureusement, aucune agitation dans la maison. Tout est calme.

72                 SEQUENCE SUPPRIMEE   72

73                 MAISON FURSAC/ESCALIER/COULOIR. INT/NUIT   73

Mathieu finit de gravir l'escalier. Arrivé à l'étage, il s'apprête à traverser le couloir plongé dans la pénombre quand tout à coup... Une porte qui s'ouvre. Stanislas sort de sa chambre, son portable vissé à l'oreille.

STANISLAS

... I know Chris but you are in  
Hong King right now. You should  
meet those people..

Sur le qui vive, Mathieu réagit en une fraction de seconde : il a tout juste le temps de se dissimuler précipitamment dans un renforcement.

Stanislas s'avance dans le couloir, continuant sa conversation téléphonique en passant tout près de Mathieu sans le voir.

STANISLAS

... and try to convince them. They  
are asking twice what the canvas  
worth... What I'm just saying is  
that we should ask for a new  
evaluation...

N'osant plus respirer, Mathieu reste immobile, adossé contre la cloison dans le renforcement du couloir. Stanislas disparaît dans les escaliers. En sueur, Mathieu lâche un soupir de soulagement.

74	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	74
75	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	75
76	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	76
77	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	77
78	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	78
79	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	79
80	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	80
81	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	81
82	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	82
83	<u>SEQUENCE SUPPRIMEE</u>	83
84	<u>MAISON FURSAC/TERRASSE. EXT/JOUR</u>	84

Dans le jardin, Mathieu observe deux gendarmes sortir de la maison. Ils sont accompagnés par Alain et Alice. Les deux hommes saluent la jeune femme et son père avant de s'éloigner.

Les gendarmes partis, Mathieu rejoint Alice et Alain.

MATHIEU

Alors ?

ALAIN FURSAC

Rien. Aucune trace d'empreinte.

ALICE

T'aurais dû écouter maman. Depuis le temps qu'elle te dit d'installer une alarme.

ALAIN FURSAC

Je sais, je sais. Mon assureur aussi. D'ailleurs, il faut que je l'appelle celui-là... Heureusement qu'ils n'ont pas pris mes Pouchkine!

85	<u>MAISON FURSAC/CHAMBRE STANISLAS. INT/JOUR</u>	85
86	<u>MAISON FURSAC/COULOIR. INT/JOUR</u>	86

... sort de sa chambre, traverse le couloir, s'approche du bureau de Mathieu. Il entre et referme la porte.

87 MAISON FURSAC/TERRASSE. INT/JOUR

87

ALAIN FURSAC

*(à Alice)*

Allons rejoindre ta mère à la  
crique, ça va nous changer les  
idées...

ALICE

*(à Mathieu)*

Tu viens avec nous ?

MATHIEU

Non, je vais remonter travailler.

MONTAGE ALTERNÉ AVEC :

88 MAISON FURSAC/BUREAU. EXT/INT/JOUR

88

Stanislas s'avance dans le bureau. Il s'approche du bureau où  
traînent plusieurs feuilles de papier griffonnées et raturées  
ainsi qu'un Zippo et un carnet Moleskine.

Sceptique, Stanislas parcourt quelques lignes écrites sur les  
feuilles volantes puis feuillette le Moleskine avant de le  
reposer sur le bureau. Il balaie alors la pièce du regard...

Mathieu monte l'escalier, s'engage dans le couloir...

Stanislas finit par s'avancer vers la seule commode de la  
pièce. Il ouvre le grand tiroir du bas : A l'intérieur  
quelques couvertures. Il est sur le point de le refermer  
quand il aperçoit le sac de sport de Mathieu, caché sous les  
couvertures.

Mathieu traverse le couloir. Il passe devant la porte du  
bureau en direction de la chambre, quand il entend un bruit à  
l'intérieur. Il revient sur ses pas...

Intrigué, Stanislas s'accroupit. Il se saisit du sac pour le  
poser à ses pieds. Il l'ouvre. A l'intérieur : les armes de  
collection.

Soudain, la porte s'ouvre sur Mathieu qui se fige, interdit.  
Stupeur sur le visage des deux hommes. Stanislas s'avance,  
décidé à quitter le bureau, le sac de sport à la main.  
Mathieu lui bloque le passage.

STANISLAS

*(glacial)*

Laisse-moi passer.

MATHIEU

Attends, je vais t'expliquer...

Mathieu tente de le retenir. Stanislas le repousse alors  
violemment. Mathieu revient vers lui et l'agrippe. Ils se  
battent.

Dans la confusion, les deux hommes tombent par terre. Sa tête heurtant le sol, Mathieu est sonné. Stanislas prend alors rapidement le dessus. Dans la bagarre, il frappe Mathieu au ventre. La respiration coupée, ce dernier se met à tousser, vaincu. Stanislas l'agrippe alors par le col de son polo.

STANISLAS

Écoute-moi bien, connard ! Alice,  
tu la reverras plus. T'entends ?!  
Plus jamais !

Sous le coup de la colère, dans un geste impulsif, Mathieu saisit un des pistolets dans le sac pour frapper violemment Stanislas à la tête. Ce dernier reçoit de plein fouet la crosse de l'arme sur le crâne. Il s'écroule.

Mathieu met quelques secondes avant de réaliser ce qui vient de se passer. Haletant, il s'agenouille près du corps. Retenant son souffle, il prend le pouls de Stanislas et constate horrifié que ce dernier est mort sur le coup.

Ebranlé, il s'affaisse entièrement, s'asseyant par terre. La respiration heurtée, il ne peut retenir le tremblement incontrôlé de ses mains avant d'être pris d'un haut le coeur et d'une crise de sanglots.

89 MAISON FURSAC/BUREAU. INT/JOUR

89

Assis par terre, Mathieu est prostré, hagard, les yeux perdus dans le vide.

Des aboiements dehors le sortent soudain de sa torpeur. Dans le bureau, du sang commence à s'écouler sur le sol. Mathieu reprend ses esprits et décide d'agir. Fébrile, le jeune homme vide un sac plastique posé dans un coin, puis le glisse sur la tête ensanglantée de Stanislas.

Il agrippe ensuite les bras du cadavre et le tire jusqu'au placard où il le pousse à l'intérieur. Il réalise qu'il a les mains pleines de sang. Il quitte le bureau précipitamment.

90 MAISON FURSAC/COULOIR. INT/JOUR

90

Mathieu fonce vers la chambre de Stanislas.

91 MAISON FURSAC/CHAMBRE/SALLE DE BAINS STANISLAS. INT/JOUR

91

Mathieu entre en trombe dans la chambre de Stanislas. Depuis la fenêtre, il aperçoit Alice et ses parents de retour de la crique, en train de gravir l'imposante allée principale en direction de la maison.

Ni une, ni deux, Mathieu va aussitôt à la salle de bains, se lave soigneusement les mains avec du savon puis se les sèche avec la serviette posée à côté.

Il ramasse tous les objets de toilettes de Stanislas, les fourre dans sa trousse, prend la serviette, essuie toutes ses traces sur les robinets, repose la serviette, se ravise, la prend aussi, repart dans la chambre...

Il s'empare de la valise vide posée dans un coin, balance tout dedans. Avec précipitation, il ouvre les différents tiroirs et placards pour se saisir de toutes les affaires de Stanislas : ordinateur, vêtements, livres, papiers et son sac à bandoulière... Il entasse tout à la va vite dans la valise.

Paniqué, il la referme avec difficulté et quitte précipitamment la chambre en l'emportant avec lui.

92 MAISON FURSAC/BUREAU. INT/JOUR

92

Mathieu entre en trombe dans le bureau, la valise de Stanislas dans les bras. Avec empressement, il la dissimule dans le placard où repose déjà le cadavre de Stanislas. Il referme la porte en toute hâte.

Il regarde alors autour de lui vérifiant qu'il n'a rien laissé de compromettant dans le bureau. Soudain, il remarque une tâche de sang sur sa chemise. Il s'apprête à l'enlever quand il entend des pas approcher dans le couloir.

ALICE (OFF)

Mathieu ?... Mathieu ?

Tendu, Mathieu se rassoit illico à sa table de travail et fait mine de travailler. Au même moment, Alice fait son apparition dans la pièce.

ALICE (CONT'D)

Ça va ? Tu viens m'aider à préparer le dîner ?

MATHIEU

*(dissimulant sa fièvre, esquissant un sourire de façade)*

J'arrive, tu me laisses deux minutes.

La jeune femme lui sourit et disparaît dans le couloir. Visage préoccupé de Mathieu.

CUT TO:

Dans la salle de bain, Mathieu retire sa chemise. Il remarque des traces de griffures sur son cou. Il enfile alors un polo et remonte le col pour les dissimuler.

93 MAISON FURSAC/COULOIR/ESCALIER. INT/JOUR

93

Sortant du bureau, Mathieu traverse le couloir prêt à s'engager dans l'escalier. Il se retrouve nez à nez avec Alain qui vient de sortir de la chambre de Stanislas.

ALAIN FURSAC

Ah, Mathieu, vous n'avez pas vu Stanislas ? On le cherche partout.

MATHIEU

Je l'ai entendu dans le couloir, il n'y a pas dix minutes, il était au téléphone. Il n'est pas dans sa chambre ?

ALAIN FURSAC

Non, justement, ses affaires ne sont plus là.

MATHIEU

Il est parti ?

ALAIN FURSAC

(perplexe)  
Visiblement...

Perplexe, Alain retourne dans la chambre de Stanislas.

94 MAISON FURSAC/CHAMBRE STANISLAS. INT/JOUR

94

Alain retrouve Alice présente dans la pièce. Mathieu reste à l'écart sur le seuil de la porte.

ALICE

(perplexe)  
Il est parti comme ça, sans rien dire ?

ALAIN FURSAC

Ce serait pas la première fois...

ALICE

Il est gonflé quand même. Il aurait pu prévenir... Je l'appelle...

Elle se saisit de son téléphone portable et compose le numéro de Stanislas.

Brusquement tendu, Mathieu s'éclipse pour se rendre dans son bureau en toute hâte.

95 MAISON FURSAC/BUREAU. INT/JOUR

95

Il entre précipitamment et fonce vers le placard qu'il s'empresse d'ouvrir. Il s'accroupit près du corps de Stanislas. La sonnerie du téléphone portable retentit. Agité, Mathieu sort l'appareil de la poche du pantalon de Stanislas et l'éteint. La sonnerie s'interrompt net.

96 MAISON FURSAC/CHAMBRE STANISLAS. INT/JOUR

96

Alice, immobile, son téléphone collé à l'oreille.

ALAIN FURSAC

Alors ?

Au bout du fil, la messagerie de Stanislas s'enclenche.

ALICE

Messagerie... Stan, c'est Alice.  
T'aurais pu dire au revoir.  
J'espère que t'as une bonne  
raison... Bon, je t'embrasse.  
Rappelle-nous.

Elle raccroche. Au même moment, son téléphone vibre, signalant la réception d'un texto.

ALICE

*(fixant son portable)*  
Je rêve...

Elle lit alors le message à son père.

ALICE (CONT'D)

"Désolé. Imprévu de dernière  
minute. Je t'expliquerai. Excuse-  
moi auprès de tes parents. Bises.  
Stan."

ALAIN FURSAC

Tu vois. Qu'est-ce que je te  
disais?...

L'air de rien, Mathieu réapparaît dans la chambre, sur le seuil de la porte.

97 MAISON FURSAC/SALON. INT/NUIT

97

A table dans le salon, Mathieu, Alice et ses parents sont en train de dîner.

Complètement sous le choc, le jeune homme ne parvient pas à suivre la conversation qui l'entoure. Incapable de se concentrer, au bord de la nausée, il ne perçoit qu'un brouhaha sourd et inintelligible.

Mal à l'aise, il porte la main à son col de polo, vérifiant qu'il est bien relevé pour cacher les traces de griffures. Il dissimule également sa main gauche sous la table, celle-ci étant prise d'un léger tremblement qu'il ne peut contrôler.

Il lève les yeux et fixe, anxieux, le plafond.

98 MAISON FURSAC/BUREAU/PLACARD. INT/NUIT

98

Les portes du placard. La caméra s'en rapproche avant de panoter vers le bas : du sang coule, s'échappant du bas du placard. Une marre de sang se répand sur le sol.

Retour sur le visage de Mathieu tendu, les yeux levés.

Soudain, il blêmit. Avec effroi, il aperçoit du sang qui commence à goutter du plafond sur la nappe blanche de la table.

ALICE

Mathieu ?

La voix d'Alice le sort brutalement de sa torpeur.

ALICE

Tu saignes du nez.

Mathieu réalise que les gouttes de sang viennent de son nez.

Gêné, le jeune homme découvre le regard interrogateur de toute la famille braqué sur lui. Mathieu jette un oeil au plafond. Pas de trace de sang.

MATHIEU

Ah, oui...

ALICE

Ça va ?

MATHIEU

Oui...

*(se levant)*

Excusez-moi...

Alice

Tu veux que je vienne ?

MATHIEU

Non, non... c'est pas la peine.  
C'est rien du tout.

HELENE FURSAC

Mathieu, vous êtes sûr ? Alice,  
accompagne-le...

MATHIEU

Non, non, vraiment... ne vous  
dérangez pas. De toute façon, je  
voulais monter travailler... C'est  
rien, c'est sans doute la  
chaleur...

Mathieu sort de table et quitte le salon sous le regard troublé d'Alice. Dans son dos, les parents reprennent la conversation...

HÉLÈNE FURSAC

C'est vrai qu'il a fait chaud,  
aujourd'hui...



ALAIN FURSAC

Ah, bon ? J'ai pas trouvé, moi...

100

MAISON FURSAC/BUREAU. INT/EXT/NUIT

100

Mathieu rentre dans son bureau et allume la lumière.

Il ouvre la porte du placard : à l'intérieur le cadavre de Stanislas, le sac plastique sur la tête. Mathieu inspecte le sol. Pas de trace de sang. Il referme le placard.

Enfermé dans ses pensées, il déambule dans la pièce, nerveusement.

Oppressé, il se dirige vers la fenêtre entrebâillée. Il l'ouvre en grand afin de mieux respirer.

La porte de la pièce s'ouvre alors sur Alice. La jeune femme s'avance vers Mathieu qui tente de dissimuler sa gêne.

ALICE

Ça va ?

MATHIEU

Oui.

Alice le fixe, pas convaincue.

MATHIEU

Je t'assure... je prends l'air...

Alice a laissé la porte entrouverte. Le petit chien de ses parents, qui l'a suivie, en profite pour entrer dans la pièce.

ALICE

Dis-moi, ce qui ne va pas...

Mathieu se raidit brusquement. Livide, du coin de l'oeil, il aperçoit le chien, brusquement excité, en train de gratter contre la porte du placard.

MATHIEU

Mais rien. J'ai pris un coup de chaud...

Alice dévisage son compagnon.

ALICE

T'es tendu, en ce moment, Mathieu...

Mathieu jette des coups d'oeil anxieux vers le chien. Surexcité, ce dernier, continue à gratter contre la porte du placard...

MATHIEU

Je pense à mon roman, c'est tout...

ALICE  
(un temps)  
C'est quoi, tous ces appels que tu  
reçois ?

Mathieu fixe Alice, mal, incapable de trouver une réponse.

Le chien se met à aboyer. Alice se retourne alors vers  
l'animal.

ALICE  
Teddy ! Arrête !

Le chien aboie de plus belle, grattant de plus en plus  
énergiquement contre la porte.

ALICE  
Arrête !  
(soudain intriguée)  
Mais, qu'est-ce qu'il a ?

Alice se dirige alors vers le chien. Mathieu se précipite  
vers le placard devant la jeune femme.

MATHIEU  
(agacé, il se baisse pour  
agripper l'animal)  
Bon, ça suffit...  
(irrité à Alice)  
Tiens, prends-le et maintenant tu  
me laisses bosser.

Alice récupère le chien. Bousculée et blessée par le ton sec  
de son compagnon, elle reste plantée devant lui, interdite.

MATHIEU  
(ne la voyant pas bouger)  
J'ai besoin d'être seul, tu  
comprends ?!

Le visage de la jeune femme se ferme. Le chien dans les bras,  
Alice tourne les talons et quitte la pièce sans un mot. A  
présent seul, Mathieu, toujours tendu, fixe le placard.

CUT TO:

100 BIS - Esta de la façade de la maison dans la nuit. Depuis  
l'extérieur, on voit la lumière dans le bureau de Mathieu  
s'éteindre brusquement.

101 MAISON FURSAC/REMISE. INT/NUIT

101

Noir. La lumière électrique de la remise s'allume  
brutalement.

Revêtu de son sweat à capuche, Mathieu fouille dans le  
débarras.

Posés sur une étagère, il se saisit de gants de jardinage qu'il enfile. Puis d'une lampe torche posée à côté, qu'il allume et éteint machinalement.

Il s'empare ensuite de plusieurs cordes rangées dans un coin. Après quelques secondes de recherche, il découvre sous une étagère une grande bâche poussiéreuse bleue. Il s'en empare et quitte la remise en éteignant la lumière.

102 MAISON FURSAC/BUREAU. INT/EXT/NUIT 102

De retour dans son bureau, Mathieu déplie la bâche au sol.

Le plus silencieusement possible, il sort alors le cadavre du placard et l'allonge sur la bâche pour l'envelopper méticuleusement.

Il attache ensuite solidement l'ensemble avec du chatterton et des cordes.

Il ouvre ensuite la fenêtre de son bureau et traîne le corps enveloppé dans la bâche.

Assurant sa prise, Mathieu soulève le "paquet", non sans mal, de toutes ses forces pour le maintenir un instant en équilibre sur le haut de la balustrade.

Essoufflé, stressé, il scrute alors les alentours avant de basculer le corps.

103 MAISON FURSAC/JARDIN. EXT/NUIT 103

Le cadavre tombe sur la pelouse du jardin dans un bruit sourd.

104 SUITE MAISON FURSAC/BUREAU. EXT/NUIT 104

Le son de l'impact du corps sur le sol, fait craindre un instant le pire à Mathieu. Il tend l'oreille à l'affût du moindre bruit. Mais personne ne semble réagir dans la maison.

Rassuré, il passe ensuite la valise de Stanislas par la fenêtre avant d'enjamber la balustrade...

105 MAISON FURSAC/JARDIN/TERRASSE. EXT/NUIT 105

Depuis l'extérieur, on voit Mathieu, le visage dissimulé sous sa capuche, enjamber la balustrade, marcher sur la corniche avant de descendre en glissant le long de la gouttière.

Dans le jardin, il dissimule la valise de Stanislas dans un coin derrière un arbuste. Puis commence à tirer le cadavre, avec précaution, sans faire de bruit, s'éloignant péniblement de la maison en maudissant la lune qui haute et pleine, éclaire la nuit avec intensité.

106 PROPRIETE FURSAC/TERRASSE/ALLEE/SENTIER/CRIQUE. EXT/NUIT 106

Mathieu traîne péniblement le cadavre, à l'aide des cordes, en descendant l'allée qui mène à la mer.

Il doit s'y prendre à plusieurs reprises, entrecoupées de brèves pauses, consacrant à l'opération une énergie considérable.

CUT TO:

Mathieu continue de traîner le corps péniblement dans le petit sentier boisé surplombant la crique. Soudain au son une branche qui craque. Alerté par ce bruit suspect tout près, Mathieu se fige, tendu. Sur ses gardes, il tente de percer la pénombre qui l'entoure. Personne.

CUT TO:

Après un effort considérable, traînant toujours le corps, Mathieu, en nage, parvient enfin à atteindre la crique. Après une brève pause pour reprendre son souffle, il laisse le cadavre sur la crique avant de repartir vers la maison.

107 MAISON FURSAC/ALLEE/TERRASSE/JARDIN. EXT/NUIT 107

Mathieu, haletant, remonte l'allée pour s'approcher de la maison. Après avoir jeté un regard inquiet en direction de la villa, il se saisit de la valise de Stanislas puis rejoint l'allée qui mène à la mer.

108 CRIQUE. EXT/NUIT 108

La valise à la main, Mathieu en sueur est de retour sur la crique. Il pose le bagage à côté du cadavre. Il aperçoit alors plus loin la grotte creusée dans la roche et aménagée en réserve déjà vue séquence 40.

109 GROTTE/CRIQUE. INT/EXT/NUIT 109

Mathieu pénètre dans la grotte en allumant sa lampe torche. A l'intérieur, du matériel de plongée et des affaires de plage. A l'aide de sa lampe torche, le jeune homme s'affaire à fouiller l'endroit nerveusement. Il finit par mettre la main sur deux ceintures de plongée en plomb.

110 SEQUENCE SUPPRIMEE 110

111 CRIQUE/PONTON. EXT/NUIT 111

Mathieu tire le cadavre jusqu'au bout du ponton où sont amarrées les embarcations. Puis il le soulève de toutes ses forces pour le faire basculer sur un zodiac.

Mathieu s'empresse ensuite de récupérer la valise et les deux ceintures de plongée avant de monter à bord du zodiac.

Il détache alors la corde qui relie l'embarcation au ponton. Puis démarre le moteur. Le zodiac s'éloigne vers le large.

112

ZODIAC/MER. EXT/NUIT

112

Après plusieurs minutes de navigation en pleine mer, Mathieu coupe le moteur.

A l'aide des ceintures de plongée, il leste solidement le cadavre, toujours dissimulé dans la bâche ainsi que la valise. Avec difficulté, il soulève le corps et le balance à la mer.

Soudain, saisi d'effroi, il voit impuissant le cadavre en partie immergée rester à la surface de l'eau... avant finalement de couler entièrement et de sombrer dans les profondeurs. Mathieu lâche un soupir de soulagement.

La valise lestée prend elle aussi le chemin des profondeurs dans une autre direction.

Décidé à repartir, Mathieu tente alors de redémarrer le moteur. En vain. De plus en plus nerveux, il s'acharne de longues secondes à remettre le moteur en route sans succès.

L'affolement le gagne quand soudain, il est alerté par un bruit de moteur qui approche dangereusement. Il tourne aussitôt la tête : une lumière aveuglante vient l'éblouir violemment. Il s'agit du puissant projecteur d'une frégate de la police maritime. Mathieu est tétanisé.

VOIX POLICIER (HAUT-PARLEUR)

... Police maritime!... Coupez le moteur! Nous allons procéder à un contrôle...

Encore distant de plusieurs dizaines de mètres, l'imposante frégate s'approche dangereusement du zodiac pour l'arraisonner.

Se trouvant à bord d'une embarcation volée, en pleine nuit, Mathieu se sent complètement acculé. Soudain, dans un geste désespéré, il plonge, se jetant dans la mer.

Sous l'eau, en apnée, il tente de nager aussi loin que possible. Il doit s'éloigner le plus possible du zodiac pour espérer s'en sortir.

Il nage encore et encore, jusqu'à n'en plus pouvoir puis perce la surface de l'eau, suffoquant en reprenant difficilement son souffle.

À quelques mètres de lui, les policiers ont amarré le zodiac. Mais ses efforts se sont avérés payants car ils ont beau tenter de quadriller la zone avec leur projecteur, ils ne savent pas du tout quelle direction il a pris.

Mathieu, malgré la fatigue, s'empresse de repartir. Il s'éloigne.

113 MER. EXT/NUIT 113

Mathieu nage déjà depuis plusieurs minutes, mais n'aperçoit toujours pas la côte à l'horizon. Il ne distingue rien d'autre que l'obscurité devant lui. Ses forces l'abandonnent petit à petit. La panique le gagne.

À bout de souffle, il s'immobilise sur le dos afin de récupérer un instant.

Soudain, la sensation d'avoir été frôlé par quelque chose, sous l'eau, le fait tressaillir et le pousse à reprendre sa nage.

114 CRIQUE. EXT/AUBE 114

Exténué, Mathieu, pieds nus, atteint enfin la côte. Il arrive sur une petite crique où il s'effondre à bout de force.

115 SEQUENCE SUPPRIMEE 115

116 ROUTE/MER. EXT/JOUR 116

Le soleil s'est levé. Trempé, tremblant de froid, Mathieu marche pieds nus, le long d'une route côtière surplombant la mer.

117 PROPRIETE FURSAC/JARDIN/PERRON. EXT/JOUR 117

Mathieu escalade le mur d'enceinte pour se retrouver dans le parc de la propriété.

Il s'apprête à sortir du bois et à revenir vers la maison quand il doit s'accroupir précipitamment derrière un buisson.

Il vient d'apercevoir Alain Fursac quittant la maison. Revêtu d'une tenue de sport élégante, portant un imposant sac où sont glissés ses différents clubs de golf, le père d'Alice s'avance vers sa voiture. Il dépose son sac dans le coffre puis monte à bord du véhicule et démarre.

La voiture partie, Mathieu s'avance vers la maison.

118 SEQUENCE SUPPRIMEE 118

119 MAISON FURSAC/BUREAU. INT/JOUR 119

Dans son bureau, Mathieu s'empresse de retirer ses vêtements. Il les entasse dans un grand sac plastique qu'il prend soin de dissimuler sous des couvertures à l'intérieur du placard.

120 MAISON FURSAC/CHAMBRE. INT/JOUR 120

En caleçon, engourdi et fiévreux, Mathieu se glisse dans le lit, se collant contre le dos de sa compagne apparemment assoupie.

Il ne s'en rend pas compte mais malgré ses précautions, il vient de réveiller Alice. Interdite, celle-ci jette un oeil sur le réveil et constate qu'il est presque huit heures du matin.

Visage préoccupé de la jeune femme...

121 MAISON FURSAC/CHAMBRE. INT/EXT/JOUR 121

Mathieu se réveille, groggy, seul dans le lit.

Il reprend ses esprits avant se lever et d'ouvrir les rideaux. Le soleil vient éclairer la pièce et éblouir Mathieu. Il ouvre la fenêtre et s'avance sur le balcon.

122 SENTIER/CRIQUE. EXT/JOUR 122

Quelques minutes plus tard, Mathieu marche d'un pas tranquille, sur le petit sentier boisé surplombant la crique. Un cri de mouette retentit au loin dans le ciel.

Sur le point de descendre à la crique, Mathieu s'immobilise: il découvre gisant au sol le cadavre en décomposition d'un petit oiseau recouvert d'une fourmilière grouillante.

Mathieu reprend sa marche et aperçoit en contre-bas sur la crique, Alice qui se tient au bord du rivage.

S'apprêtant à descendre l'escalier en pierre pour la rejoindre, il lui adresse un signe de la main en lui souriant. Quand soudain, il s'immobilise. Son sourire se fige.

Il distingue échouée au bord du rivage sur l'un des rochers de la crique, la bâche dans laquelle a été enveloppée le corps de Stanislas.

Intriguée, Alice s'en approche.

Oppressé, Mathieu ferme les yeux.

Retentit alors le hurlement strident de la jeune femme.

123 MAISON FURSAC/CHAMBRE. INT/EXT/JOUR 123

Mathieu ouvre les yeux brutalement.

Il se redresse sur son lit, le souffle court. Reprenant ses esprits, il réalise soulagé qu'il se trouve dans sa chambre.

124 PARKING. EXT/JOUR 124

Un grand parking en plein air. La voiture du père d'Alice vient se garer. Au volant : Mathieu..

Vincent fait son apparition et monte aussitôt à bord.

125 VOITURE/PARKING. INT/JOUR 125

Dans l'habitacle, Mathieu tend le sac de sport à Vincent assis à côté de lui. L'homme s'en saisit et l'ouvre, vérifiant le contenu. Prenant son temps, il étudie les armes minutieusement avec un regard d'expert.

VINCENT

*(examinant un des  
pistolets)*

Revolver de marine système  
Lefauchaux, 1865. Magnifique.

MATHIEU

*(à bout, épuisé et agacé)*

... Vous êtes antiquaire ou quoi?  
J'ai fait ce que vous m'avez  
demandé. Alors maintenant vous vous  
cassez.

Vincent lui lance un regard glacial.

VINCENT

*(glacial)*

Je suis pas antiquaire, je suis  
soldat. Comme l'était mon père...  
Il est tombé à Alger en 62. C'était  
le compagnon d'arme de Léon Vauban.

Mathieu encaisse. Un temps.

VINCENT

*(refermant la fermeture  
éclair du sac de sport)*

Repose-toi Mathieu, t'as l'air  
crevé...

Vincent descend du véhicule le sac de sport à la main. Sous le choc, Mathieu regarde Vincent s'éloigner. A la sortie du parking, ce dernier s'avance vers deux policiers et commence à leur parler.

Blême, Mathieu retient alors son souffle, mais Vincent ne faisait que demander du feu à l'un des policiers.

Sa cigarette allumée, Vincent tire une bouffée, remercie les policiers, puis s'éloigne sous le regard fébrile de Mathieu.



Mathieu entre dans la chambre et découvre Alice assise sur le bord du lit, le visage fermé, plongée dans ses pensées.

MATHIEU  
*(l'air de rien)*  
Je te cherchais partout. T'étais où?

Sévère, la jeune femme reste muette.

MATHIEU  
Ça va pas ?

ALICE  
*(froide)*  
T'as fait quoi cette nuit ?

MATHIEU  
J'arrivais pas à dormir. J'ai travaillé...

ALICE  
Toute la nuit ?

MATHIEU  
Oui. J'suis content, j'ai bien avancé...

ALICE  
Arrête...

Hostile, Alice le fixe. Visage perplexe de Mathieu.

ALICE  
Arrête de mentir...

Mathieu se raidit.

ALICE  
C'est quoi tous ces appels que tu reçois ?

MATHIEU  
Quels appels ?

ALICE  
*(montant d'un cran)*  
Arrête de mentir, Mathieu ! Tu me regardes plus en face...

Mathieu est à la torture. Un temps.

ALICE  
T'as quelqu'un d'autre ?

Complètement interloqué, Mathieu éclate de rire.

MATHIEU  
Mais non, pas du tout... Qu'est-ce  
que tu racontes ?

ALICE  
Je suis enceinte.

Mathieu reste figé. Un temps.

MATHIEU  
Depuis quand tu sais ?

Alice le fixe sans répondre. Un temps.

MATHIEU  
*(voulant lui prendre la  
main)*  
C'est formidable...

ALICE  
*(elle retire sa main)*  
Non c'est pas formidable ! T'es pas  
là, Mathieu. T'es ailleurs. Pas  
avec moi, en tout cas.

MATHIEU  
Mais si, je...

ALICE  
*(le coupant)*  
Je te reconnais plus, Mathieu. T'es  
plus le même...

MATHIEU  
*(il va pour la prendre  
dans ses bras)*  
Alice...

Les larmes aux yeux, elle se dégage et court s'enfermer dans  
la salle de bain d'à côté.

MONTAGE ALTERNÉ AVEC :

127

MAISON FURSAC/CHAMBRE/SALLE DE BAIN. INT/JOUR

127

Prise d'une violente bouffée de chaleur, Alice s'asperge le  
visage d'eau, tente de se calmer entre deux sanglots.

Mathieu s'approche de la porte close de la salle de bains.

MATHIEU  
Alice...

Alice tente de retrouver son calme.

MATHIEU  
Je te jure, tu te trompes. Je suis  
là pour toi. Je suis là...

Derrière la porte, Alice s'immobilise, attentive.

MATHIEU

*(sincère)*

La vérité, c'est... La vérité,  
c'est que je suis fou amoureux de  
toi depuis la première fois que je  
t'ai vue...

Alice ouvre de grands yeux, muette.

MATHIEU

Mais tu pouvais pas me voir,  
j'étais rien... tu comprends ?  
*(un temps)*  
Et puis il y eu Sable Noir et ça a  
tout changé. On s'est rencontrés et  
c'était le plus beau jour de ma  
vie...  
*(un temps)*  
Alice...

Alice écoute, le souffle court.

MATHIEU

*(un temps)*

On s'est trompé sur moi... C'est la  
vérité... Je ne suis pas l'auteur  
qu'on croit. Tout ce que j'écris  
est nul... J'y arrive pas... Et,  
j'ai peur de te perdre...  
*(un temps)*  
J'ai peur de te perdre, tu  
comprends ?! Alice !

Silence. Un temps.

La porte s'ouvre lentement sur Alice, le visage baigné de larmes. Elle s'avance doucement, se serre contre lui, embrasse son visage, il embrasse le sien. Ils se serrent l'un contre l'autre, s'embrassent, encore et encore...

128 MAISON FURSAC/BUREAU. INT/JOUR

128

Assis à sa table, Mathieu fixe l'écran de l'ordinateur. La page du traitement de texte est vierge.

Le visage concentré, il reste immobile un moment.

Puis brusquement, se met à écrire. Il tape en milieu de page: "FAUX-SEMBLANTS". Page suivante, il écrit : "Chapitre 1. Ce matin, il s'est levé et a réalisé qu'il n'était plus le même".

Mathieu s'arrête d'écrire un court instant, relisant cette phrase. Il se remet alors à taper sur le clavier de son ordinateur sans s'arrêter.

- 129      MAISON FURSAC. EXT/NUIT      129
- Au loin, la silhouette de la maison. Il fait maintenant nuit.
- 130      MAISON FURSAC/BUREAU. INT/NUIT      130
- Toujours assis à sa table de travail, la lampe de bureau allumée, Mathieu, concentré, continue d'écrire. Ses doigts pressent les différentes touches du clavier avec rapidité.
- 131      MAISON FURSAC/CHAMBRE. INT/NUIT      131
- Mathieu rentre dans la chambre sur la pointe des pieds. Il se déshabille et se glisse dans le lit à côté d'Alice qui lui tourne le dos. Alors qu'elle semblait dormir, elle se tourne vers lui et l'embrasse. Le couple s'enlace.
- 132      SEQUENCE MONTAGE SÉRIE DE VIGNETTES QUI DÉFILENT :      132
- Mathieu, à son bureau, concentré, devant son ordinateur en train d'écrire.
- Alice, un plateau repas dans les mains, entre sur la pointe des pieds dans la pièce. Mathieu lui sourit. Ils s'embrassent et la jeune femme repart après avoir déposé le plateau sur le bureau.
- Les doigts du jeune homme pressent les touches de son clavier avec rapidité. En très gros plan, sur l'écran d'ordinateur, s'affichent les lettres de différents mots... Différentes phrases... Différents paragraphes... Plusieurs pages s'impriment...
- Debout devant sa fenêtre, une tasse de thé à la main, Mathieu relit les pages imprimées.
- 133      MAISON FURSAC/BUREAU. INT/JOUR      133
- Assis à sa table de travail, devant son ordinateur, Mathieu finit d'écrire une phrase. Puis, il va à la ligne.
- Et tape en majuscule... le mot "FIN".
- Fixant l'écran, il se saisit alors d'un paquet de cigarettes neuf, posé sur le bureau. Il retire le film plastique et l'ouvre.
- Il s'allume une cigarette, prend une bouffée. La cigarette se consume lentement. Mathieu savoure l'instant.
- 134      SENTIER/CRIQUE. EXT/JOUR      134
- Quelques minutes plus tard, Mathieu marche d'un pas tranquille, sur le petit sentier boisé surplombant la crique. Un cri de mouette retentit au loin dans le ciel.

Sur le point de descendre à la crique, Mathieu s'immobilise : il découvre gisant au sol le cadavre en décomposition d'un petit oiseau recouvert d'une fourmilière grouillante.

Mathieu reprend sa marche, perturbé, comme assailli par un sentiment de déjà vu. Avec crainte, il dirige son regard en direction de la petite crique en contrebas : angoissé, il aperçoit Alain et Hélène Fursac debout au bord du rivage.

Le visage de Mathieu se décompose : il distingue un paquet échoué sur un des rochers de la crique. Horrifié, il reconnaît la bâche dans laquelle est empaqueté le corps de Stanislas...

Plus loin, sur une des falaises surplombant la crique, la silhouette de Vincent qui fixe Mathieu.

135

MAISON FURSAC. SALON. INT/JOUR

135

Plan large: la famille Fursac sous le choc installée dans le canapé du salon. Deux gendarmes leur font face. Silence pesant.

Les yeux rougis, Alice, assise à côté de son père, a l'air dévasté. Le visage grave, Alain, d'un geste réconfortant, prend la main de sa fille et l'étreint. A leur côté, la mère d'Alice, pâle, l'air meurtri, est figée.

Tendu, Mathieu se tient dans un coin, un peu en retrait.

L'un des GENDARMES note une information sur un carnet.

GENDARME

... C'était donc le jour qui a suivi le cambriolage ?

HELENE FURSAC

Vous croyez que c'est lié ?

GENDARME

On ne peut pas l'exclure... Et puis, il y a eu l'agression de votre gendre... Ça fait beaucoup...

*(un temps)*

Ça ne vous a pas inquiétés qu'il disparaisse comme ça ?

ALAIN FURSAC

Pas vraiment. Il était coutumier du fait... Et puis il nous a envoyé un texto juste après son départ...

GENDARME

Juste après...

ALICE

Oui.

GENDARME

L'un d'entre vous l'a vu ou entendu partir ?

Alice se tourne alors vers Mathieu qui se retrouve dans l'obligation de s'exprimer.

MATHIEU

Moi...

Mal à l'aise, le jeune homme voit le regard du gendarme se poser sur lui. L'homme le scrute avec insistance. Mathieu tente de dissimuler sa fébrilité.

MATHIEU

Je l'ai entendu traverser le couloir. Il parlait à quelqu'un. Il devait être au téléphone, j'imagine

GENDARME

Il était quelle heure ?

MATHIEU

Je sais pas trop. J'étais en train de travailler à côté. Environ 17h00...

Enfoncé dans son canapé, tête baissée, le père d'Alice ne se remet toujours pas de la nouvelle. Il est soudain submergé par l'émotion.

ALAIN FURSAC

C'est pas possible...

À ses côtés, sa fille, elle aussi très abattue, d'un geste tendre, pose sa main sur l'épaule de son père.

Le gendarme, remarquant la peine profonde d'Alain Fursac, se détourne de Mathieu et s'approche du père d'Alice.

GENDARME

Le corps de votre filleul a été très bien conservé grâce à la bâche synthétique qui l'enveloppait...

Alain lève les yeux vers le policier.

GENDARME

On a trouvé des fragments de peau sous ses ongles. Des fragments qui ne correspondent pas à son ADN. Et en grande quantité... Comme s'il avait griffé son agresseur...

Mathieu déglutit, ne peut s'empêcher d'ajuster discrètement le col de sa chemise.

GENDARME

L'ADN va parler, monsieur Fursac.

Mathieu se décompose.

GENDARME

On va agir par cercles concentriques. D'abord vous, les proches, c'est la procédure, puis les voisins, les individus fichés qui habitent la région, les marginaux, etc.

*(un temps)*

Je peux vous assurer qu'avec les moyens que m'a donnés le préfet, si je dois soumettre la moitié de la population à un test comparatif, je le ferai.

*(un temps)*

On va le trouver. C'est une question de temps.

Alain fixe le gendarme avec gratitude. Mathieu est blême.

136

MAISON FURSAC/PERRON/JARDIN. EXT/JOUR

136

Mathieu raccompagne les gendarmes dehors sur le perron. L'un d'eux avant de partir s'adresse à lui.

GENDARME

Je comprendrais que vous souhaitiez quitter la maison... Dites à Monsieur Fursac, que vos prélèvements ADN peuvent être réalisés à Paris. Par contre ne tardez pas. Lundi au plus tard...

Mathieu encaisse sans sourciller. Intérieurement, il est dévasté.

MATHIEU

Je lui dirai...

Les gendarmes le saluent de la tête et sortent.

137

MAISON FURSAC/SALLE DE BAIN. INT/JOUR

137

Mathieu entre soudain dans la salle de bain. Il est pris d'un spasme violent. Terrassé, il s'accroupit près des toilettes et vomit.

Il se redresse nauséux, la respiration heurtée. Il plonge alors son visage sous l'eau froide du robinet.

A nouveau, la sonnerie de son téléphone retentit. "INCONNU" s'affiche sur l'écran de l'appareil. Mathieu marque un temps, hésite puis décroche.

VINCENT (*OFF*)  
... On a beau vouloir dissimuler  
les choses, elles refont toujours  
surface...

Reconnaissant la voix de Vincent, le jeune homme, oppressé,  
ferme les yeux.

VINCENT (*OFF*)  
Pas facile de traîner un corps...  
Je t'aurais jamais cru capable de  
faire ça... Tuer c'est un métier.  
Tu devrais laisser ça au  
professionnel...  
(*un temps*)  
Il va falloir encore payer  
Mathieu...

MATHIEU  
(*à bout*)  
... Je peux plus...

VINCENT (*OFF*)  
Si tu peux... Tu verras, tu vas te  
sentir plus léger...

Mathieu secoue la tête, accablé. Il raccroche. Immobile, face  
au miroir, il est dévasté.

138 MAISON FURSAC/SALON. INT/JOUR

138

Blême, Mathieu retourne dans le salon, tentant de faire bonne  
figure. Il retrouve Alice et ses parents toujours sous le  
choc.

HELENE FURSAC  
(*un sanglot dans la voix,  
sortant de la pièce*)  
Je vais faire nos valises...

Perdu dans ses pensées, assis sur son canapé, Alain reste  
muet.

Mathieu s'approche d'Alice. Ils parlent à voix basse.

MATHIEU  
Vous partez?

ALICE  
On va rejoindre les parents de Stan  
à Londres. On part demain matin.

Mathieu hoche la tête.

ALICE (*CONT'D*)  
Ça ne t'ennuie pas si on se  
retrouve lundi à Paris?



MATHIEU

Non, bien sûr que non...

Gagnée par l'émotion, Alice, au bord des larmes, se blottit dans les bras de son compagnon. Sincèrement désespéré par la détresse d'Alice, Mathieu voudrait l'apaiser mais sa culpabilité rend ses gestes de réconfort impuissants et gauches.

ALICE

Je vais voir si maman a besoin d'aide...

Alice finit par s'éloigner pour rejoindre sa mère dans le vestibule. Ne les quittant pas des yeux, percevant leur profond chagrin, le jeune homme se sent terriblement coupable. Les deux femmes disparaissent à l'étage.

Mathieu se retourne alors et aperçoit Alain, prostré dans son fauteuil, un verre d'alcool à la main.

Meurtri, le père d'Alice baisse la tête, le regard perdu dans le vide. Visage oppressé de Mathieu qui assiste à cette scène.

139      MAISON FURSAC. EXT/SOIR      139

Mathieu sort de la maison précipitamment et monte à bord de la voiture d'Alain. Il démarre en trombe et quitte la propriété. Le soleil se couche.

140      ROUTE CÔTIÈRE/VOITURE. INT/EXT/NUIT      140

La voiture que conduit Mathieu, s'engage à vive allure sur la route perchée en haut de la falaise vue séquence 1 et 36. La nuit vient de tomber.

141      VOITURE. INT/NUIT      141

*Le début de la séquence correspond aux images du prologue.*

Dans l'habitacle, pris d'une soudaine crise de nerfs, Mathieu explose : avalanche de coups de poings sur le tableau de bord.

La route débouche sur une grande ligne droite avant un virage important.

Hors de contrôle, Mathieu fonce pied au plancher... Le moteur gronde... Le compteur s'emballe... Au bout de la route, un mur de granit...

Fixant le mur qui se rapproche à toute vitesse, les mains maintenant cramponnées au volant, Mathieu pousse un hurlement.

Il va percuter le mur quand soudain, il pile violemment : le véhicule s'arrête net à quelques mètres seulement de l'obstacle.

Le souffle court, ébranlé, Mathieu éclate alors en sanglots et s'affaisse contre le volant.

Après quelques secondes, prostré, il finit par relever lentement la tête, tentant de reprendre ses esprits.

Le visage défait, il fixe maintenant songeur le mur de granit face à lui.

Il s'empare alors de son portable et compose un numéro de téléphone.

MATHIEU

C'est moi...

142      SEQUENCE SUPPRIMEE      142

143      MAISON FURSAC/CHAMBRE MATHIEU. INT/NUIT      143

La chambre à coucher plongée dans la pénombre. Allongée sur son lit, Alice dort profondément. En face, Mathieu est assis sur un fauteuil.

Silencieux, fumant une cigarette, il veille sur la jeune femme endormie.

144      MAISON FURSAC/PERRON. EXT/JOUR      144

Le lendemain matin. Un taxi stationne dans la propriété. Tandis que le conducteur charge les bagages dans le coffre, les parents d'Alice viennent saluer Mathieu qui se tient en retrait sur le perron.

L'attention du jeune homme est focalisée sur Alice qui fixe l'horizon, une dernière fois avant de partir.

La mère d'Alice embrasse Mathieu qui ne quitte pas des yeux sa fiancée. L'émotion est visible sur le visage du jeune homme.

HELENE FURSAC

J'ai prévenu Annie. Elle viendra fermer la maison après votre départ.

MATHIEU

Très bien. Au revoir, Hélène...

Puis, c'est au tour d'Alain de le saluer. Les traits tirés, l'air morne, le père d'Alice lui serre la main

ALAIN FURSAC

Merci pour la voiture.

MATHIEU.

C'est normal... Je remonte dès ce soir. Je la laisserai devant chez vous et je donnerai la clé au concierge...

Alain le regarde avec la sollicitude d'un père.

ALAIN FURSAC

Merci Mathieu. À bientôt.

Les parents d'Alice descendent l'escalier en pierre du jardin puis montent à bord du taxi accompagnés de leur petit chien.

Alice rejoint Mathieu.

ALICE

Tu me promets, tu fais attention sur la route.

MATHIEU.

T'inquiète pas.  
(ému)  
Tiens...

Il lui tend une épaisse pochette. Intriguée, Alice s'en saisit et l'ouvre : à l'intérieur le manuscrit de Mathieu intitulé « Faux-Semblants ».

ALICE

(n'en croyant pas ses yeux)  
C'est ton roman? Tu l'as fini?

MATHIEU.

Je crois que j'ai jamais été aussi nerveux de faire lire un texte à quelqu'un...

ALICE

Je t'appelle dès que j'ai lu.  
(un temps)  
Je t'aime.

Mathieu ne peut que secouer la tête. Elle l'embrasse. Il en profite pour la serrer fort dans ses bras. Comme si c'était la dernière fois qu'il la voyait.

MATHIEU

Prends soin de toi.

ALICE

Je sais qu'on se voit dans trois jours... Mais, ça me paraît loin tout d'un coup...

Mathieu doit se faire violence pour ne pas craquer.

MATHIEU

Vas-y, vous allez rater votre avion...

Un dernier baiser et Alice s'éloigne. Elle descend l'escalier en pierre et monte à bord du véhicule. Le taxi démarre. Le jeune homme regarde la voiture s'éloigner au loin.

145 SEQUENCE SUPPRIMEE 145

146 MAISON FURSAC. EXT/SOIR 146

Lumière de fin de journée.

Le coffre de la voiture d'Alain s'ouvre. Mathieu charge ses deux valises à l'intérieur.

Un dernier regard vers la maison et le jeune homme monte à bord du véhicule. Il démarre et quitte la propriété.

147 PARKING. EXT/NUIT 147

Quelques minutes plus tard, Mathieu se gare tout près du parking extérieur vu séquence 124.

148 VOITURE/PARKING. INT/NUIT 148

Dans l'habitacle, Mathieu attend en s'enfonçant dans son siège. Le visage fermé, il se saisit d'une pièce de monnaie et comme pour tromper son attente, la fait glisser machinalement entre ses doigts.

CUT TO:

Mathieu lève les yeux : il aperçoit Vincent qui fait son apparition sur le parking. L'homme qui n'a pas remarqué la présence de Mathieu attend en fumant une cigarette.

Dans l'habitacle, Mathieu se penche vers le tableau de bord côté passager. A l'aide de sa pièce de monnaie, il tourne un verrou situé en bas de la boîte à gants. Il se redresse ensuite avant de glisser la pièce de monnaie dans l'encoche du clic de la ceinture.

Il regarde maintenant droit devant lui, en direction de Vincent. L'air déterminé, il démarre.

Vincent qui le voit approcher marche dans sa direction. Mathieu arrête le véhicule pour le laisser monter.

Vincent s'installe à l'avant, côté passager. La voiture démarre et quitte le parking.

VINCENT

(tentant d'attacher sa  
ceinture de sécurité)

Y a quoi dans l'appartement ?

MATHIEU  
(*froid, fixant la route*)  
Antiquités, tableaux, cash... y a  
tout ce qui faut.

Vincent sourit, satisfait.

VINCENT  
Les parents, ils reviennent quand ?

MATHIEU  
Lundi.

Ne parvenant pas à s'attacher, Vincent abandonne.

149

VOITURE MATHIEU/ROUTE CÔTIÈRE. INT/EXT/NUIT

149

La route côtière longeant les falaises.

Dans l'habitacle, Mathieu au volant, reste silencieux,  
regardant droit devant lui.

VINCENT  
(*un temps*)  
Tu comptes faire cette gueule  
jusqu'à Paris ?

Pas de réponse. Mathieu, impassible, continue de fixer la  
route.

VINCENT  
Je ne suis pas ton ennemi Mathieu.  
Pas plus que ces gens-là ne sont ta  
famille... C'est pas nous qui  
distribuons les cartes...

Aucune réaction de Mathieu imperturbable qui continue de  
fixer la route sans un mot. Vincent s'enfonce dans son siège.  
Un temps.

VINCENT  
... On va où là?... C'est pas la  
route...

La route débouche maintenant sur une grande ligne droite  
avant un virage important.

VINCENT  
(*brusquement inquiet*)  
Qu'est-ce que tu fais ?

Mathieu donne alors un violent coup de pédale, pied au  
plancher. Brutale accélération. Le moteur gronde violemment.

Visage tendu de Mathieu. Regard déterminé.

Vincent sur son siège soudain paniqué.

VINCENT

Arrête!!...

A travers le pare-brise, la route défile à toute vitesse : le mur de granit - déjà vu - surgit soudain devant nous.

VINCENT

(*affolé, hurlant*)

... MAIS ARRETE!!...

CUT TO:

NOIR. Au son : LE CHOC ! Fracas assourdissant.

150

VOITURE/ROUTE COTIERE. INT/EXT/NUIT

150

L'avant de la voiture est complètement embouti et comprimé : ce n'est plus qu'un amas de tôle froissée et difforme.

Un silence absolu s'abat un instant sur la route.

Au volant, Mathieu a perdu connaissance.

Sa ceinture de sécurité l'a maintenu à l'intérieur de l'habitacle et l'air bag qui s'est enclenché, côté conducteur, l'a un tant soit peu protégé de la violence du choc.

Son visage et ses mains présentent plusieurs coupures et contusions. De son côté, la vitre latérale a été brisée.

Après quelques secondes, Mathieu finit par reprendre connaissance, son audition assourdie et envahie par un léger acouphène. Complètement groggy, grimaçant de douleur, il parvient péniblement à ouvrir la portière et descendre du véhicule.

Diminué, le jeune homme reprend ses esprits avant de remonter à bord. Gisant sur le siège passager, le corps de Vincent, penché en avant, la tête sur le tableau de bord. L'homme est mort sur le coup : le visage littéralement pulvérisé par la violence de l'impact contre le tableau de bord et le pare-brise, il est méconnaissable.

Malgré la douleur qui lui transperce le corps, Mathieu réussit néanmoins à agripper le corps inerte de Vincent et l'installe sur le siège conducteur.

Le cadavre de Vincent installé au volant, Mathieu lui fait les poches. Il s'empare du téléphone et du portefeuille du mort. Le jeune homme glisse ensuite son propre portable ainsi que son portefeuille où sont rangées ses papiers d'identité dans la poche de Vincent.

Il retire ensuite sa montre - "Avec tout mon amour", gravé au dos. Avec regret, il la glisse autour du poignet du mort.

Puis, Mathieu ouvre le coffre et se saisit d'un bidon rempli d'essence dont il déverse le contenu à l'intérieur de l'habitacle et sur le visage de Vincent. Puis balance le bidon à présent vide à l'intérieur du véhicule.

Il allume alors son Zippo et le jette dans l'habitacle, à côté du mort. L'incendie prend aussitôt.

Mathieu recule par réflexe tout en observant les flammes qui ravagent le véhicule.

Mathieu finit par se retourner puis s'éloigne en boitant.

Il disparaît dans la nuit.

CUT TO:

151 ROUTE/HOTEL. EXT/JOUR 151

Le va et vient bruyant et rapide des véhicules sur un axe routier.

Bordant la route, la façade d'un hôtel bas de gamme, type formule 1.

152 CHAMBRE/HOTEL FORMULE 1. INT/JOUR 152

Une chambre d'hôtel miteuse. Les traits tirés, Mathieu fume une cigarette à la fenêtre. Dans la pièce spartiate, le téléviseur allumé diffuse une chaîne d'information continue.

Le jeune homme jette sa cigarette et referme la fenêtre. Le vacarme de la route est remplacé par le son du téléviseur. Mathieu se retourne et découvre sa photo à l'écran.

COMMENTATEUR

... Disparition dans le monde de l'édition. Nous venons tout juste de l'apprendre. L'écrivain Mathieu Vasseur qui avait rencontré un franc succès, critique et public lors de la parution de son premier roman, Sable Noir, a trouvé la mort dans un accident de voiture, il y a deux jours. Une route réputée dangereuse et une vitesse trop importante seraient responsa....

Mathieu n'attend pas la fin du commentaire : il se saisit de la télécommande et éteint brutalement la télé.

**NOIR.**

**"Un an et demi plus tard"** s'inscrit à l'écran.

153 ZONE INDUSTRIELLE. EXT/JOUR 153

Zone industrielle. Un camion garé devant un hangar.

Plusieurs types s'affairent à décharger l'arrière du véhicule. Parmi eux, on reconnaît Mathieu. Les traits tirés, il a sensiblement vieilli.

154 CAMION. INT/JOUR

154

Dans l'habitacle, LE PATRON à la carrure de grizzly, compte les billets. Mathieu, l'air morne, est assis à côté de lui. Dehors, une pluie continue s'abat sur le pare-brise.

PATRON  
(*comptant les billets*)  
... 50, 100, 150, 200.

Mathieu se saisit des billets.

PATRON  
Reviens mercredi. J'aurai besoin de toi.

Le jeune homme descend du véhicule et s'éloigne sous la pluie.

155 RUE. EXT/NUIT

155

Revêtu d'un sweat à capuche et d'un blouson, une casquette vissée sur le crâne, Mathieu, las, marche dans la rue sous la pluie.

Sur son trajet, il passe devant la devanture d'une librairie sans y prêter attention. Il continue son chemin puis se fige un instant troublé. Il revient sur ses pas. Il manque alors de tomber à la renverse...

Abasourdi, il découvre exposés sur différents présentoirs, plusieurs exemplaires d'un même roman. SON roman. Le titre: "FAUX-SEMBLANTS" est inscrit sur la couverture. Le livre est signé "Mathieu Vasseur". Sur le présentoir, à côté, un portrait de lui radieux tel qu'il était en auteur à succès.

Bouche bée, Mathieu n'en croit pas ses yeux. Il s'apprête à rentrer dans la librairie. Mais, il s'immobilise brusquement.

A travers la vitre, il aperçoit Alice, en train de lire un passage du roman de Mathieu devant un groupe de lecteurs. Stéphane Marsan, l'éditeur, se tient debout derrière elle.

Visiblement émue, Alice est applaudie par le groupe. Elle laisse la parole à Stéphane Marsan et se dirige dans un coin de la pièce. Plusieurs individus viennent la saluer et lui parler. Apparaît alors Hélène Fursac qui la rejoint et lui tend le bébé qu'elle tient dans ses bras. Alice le prend dans les siens avec les gestes d'une jeune maman. C'est son bébé qu'elle serre contre elle...

Depuis la rue, sous la pluie, caché par les affiches qui encombrant la vitrine, le visage sous sa capuche, Mathieu observe la scène, bouleversé.



Fébrile, il est devant la porte hésitant à franchir le seuil de la boutique. Aller retrouver Alice est une pure folie. Il le sait. Finalement, la mort dans l'âme, il renonce. Il recule alors de quelques pas. Il observe une dernière fois, Alice avec son enfant.

Mathieu baisse la tête et s'éloigne de la librairie.

Au même instant, dans la boutique, comme guidée par une étrange intuition, Alice, troublée, tourne la tête et fixe les passants à travers la vitrine. A une fraction de seconde près, elle aurait pu croiser le regard de Mathieu.

Finalement, elle revient à elle lorsqu'une personne du public l'aborde pour la féliciter.

Dans la rue, Mathieu devient vite une silhouette anonyme au milieu des autres passants. Il disparaît dans la foule...

FIN